BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

SERVICE des

Études Économiques

BULLETIN

d'Information et de Documentation

IVme année. Vol. II. Nº 7

10 octobre 1929.

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif. Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE: Le problème international du sucre, par M. G. De Leener. — Chronique de l'étranger: Les États successeurs de l'Autriche-Hongrie. — La documentation commerciale à l'étranger. — Statistiques.

LE PROBLEME INTERNATIONAL DU SUCRE

par Georges DE LEENER,

Professeur à l'Université de Bruxelles.

Le sucre est devenu au cours du XIXº siècle un facteur économique essentiel dans la vie des peuples. Pour ne citer que quelques simples faits à l'appui de notre assertion, nous nous bornerons à signaler la très grande place qu'occupe la production sucrière dans le système économique de nombreuses colonies tropicales. Leur équilibre financier serait gravement compromis si elles devaient perdre les avantages qu'elles retirent de leurs plantations de cannes. Dans tous les pays tempérés de l'Europe, l'exploitation des betteraves à sucre dans la rotation des cultures est d'une importance capitale. Pour ne citer que le cas de la Belgique, l'étendue des terres cultivées en betteraves a atteint en 1924 jusque 81,152 hectares sur une étendue totale des cultures d'environ 1 million 787,000 hectares. En 1927, cette même culture a encore occupé 70,645 hectares. On ne peut négliger non plus qu'une cinquantaine de fabriques et une dizaine de raffineries s'emploient en Belgique à la production du sucre, que les droits d'accises perçus à l'occasion de sa mise en consommation figurent au budget des voies et moyens pour 65 millions et enfin que notre balance commerciale trouve dans son exportation un élément d'actif d'environ 300 millions de fr.

Quelque importance que la question présente en Belgique même, le problème du sucre est avant tout d'ordre international. Il s'agit, dans l'espèce, d'une marchandise dont le marché est mondial en raison de son très faible coût de transport, même sur les plus grandes distances, par rapport à sa valeur spécifique. Remarquons, en passant, qu'il n'en est pas de même, par exemple, pour le charbon. Des extensions consi-

dérables pourraient être apportées à l'exploitation et à la production de la houille dans la Nouvelle Galle du Sud, sans qu'il doive en résulter des conséquences catastrophiques pour l'industrie houillère belge; mais, par contre, que la production du sucre de canne à Java vienne à doubler, rien déjà que la perspective d'une telle circonstance suffirait à aggraver considérablement la situation des planteurs de betteraves et des fabricants de sucre de la Hesbaye ou de la Flandre. Aussi importait-il que le problème du sucre fût envisagé sous son aspect international. C'est à ce titre que le Comité économique de la Société des Nations a chargé une commission de spécialistes de lui préparer un mémorandum sur la question. Ce document réunit un grand nombre de chiffres que nous condenserons dans le présent article à l'effet de dégager les grandes lignes du problème international du sucre.

* * *

Le problème du sucre n'est en réalité rien d'autre qu'un état de déséquilibre entre la production et la consommation. Encore faut-il cependant s'entendre sur la signification de ce déséquilibre. Celui-ci se traduit par la mise en perte d'un certain nombre de producteurs de sucre ou de producteurs de la matière première. Ces conditions déficitaires expliquent qu'en Belgique l'étendue des terres employées à la culture de la betterave sucrière, qui était montée à 81,152 hectares en 1924, est tombée à 64,025 hectares en 1926, pour remonter à 70,645 hectares en 1927 et retomber ensuite à 60,000 hectares environ. D'autre part des stocks existent. Leurs détenteurs espèrent une hausse des prix pour les liquider. En d'autres termes, le

déséquilibre est dans le fait qu'aux prix actuellement pratiqués, tandis qu'un certain nombre de producteurs abandonnent ou réduisent leur production, le le plus grand nombre continuent à produire une marchandise dont le placement ne peut être assuré en totalité. La situation n'est telle que parce que la production mondiale du sucre s'est accrue fort rapidement, sans qu'augmentât parallèlement la consommation de la part d'acheteurs disposés à payer les prix en cours.

L'accroissement de la production est le premier point auquel il convient de s'arrêter. En 1911-1912, la production sucrière mondiale avait été de 15 millions 886,000 tonnes. Elle a passé à 26,612,000 tonnes en 1928-1929. L'augmentation est de plus de 67 p. c. Les parts respectives de la betterave et de la canne dans cette augmentation ressortiront du tableau cidessous:

ANNÉES	Production sucrière mondiale	Part du sucre de canne	Part du sucre de betterave	Proportion des sucres de ganne (P. c.)	Proportion des sucres de betterave (P. c.)
1910-1911	17.058.000	8.473.000	8.585.000	49,6	50,4
1911-1921	15.886.000	9.066.000	6.820.000	57,1	42,9
1912-1913	18.187.000	9.222.000	8.965.000	50,7	49,3
1913-1914	18.788.000	9,869,000	8.919,000	52.5	47.5
1914-1915	18.468.000	10.225.000	8.243.000	55,3	44,7
1915-1916	16.592.000	10.586.000	6.006.000	63,8	36,2
1916-1917	17.183.000	11.371.000	5.812.000	66,2	33,8
1917-1918	17.381.000	12.366.000	5.015.000	71,1	28,9
1918-1919	15.797.000	11.914.000	3.883.000	75,4	24,6
1919-1920	15.495.000	12.236.000	3.259.000	78,9	21,1
1920-1921	16,629,000	11,942,000	4,687,000	71.8	28.2
1921-1922	17,621,000	12,707,000	4,914,000	72.1	27,9
1922-1923	18,324,000	13,121,000	5,203,000	71.6	28.4
1923-1924	20.116.000	14.255.000	5.861.000	70,9	29,1
1924-1925	23.722.000	15.628.000	8.094.000	65,9	34,1
1925-1926	24.500.000	16.222.000	8.268.000	66,2	33,8
1926-1927	23.814.000	16.056.000	7.758.000	67,4	32,6
1927-1928	25.336.000	16.303.000	9.033.000	64,3	35,7

Ces chiffres font particulièrement ressortir l'influence de la guerre mondiale sur le développement de la canne à sucre. Pendant les premières années de la guerre, la production totale de sucre dans le monde manifesta une régression due à l'abandon de la culture de la betterave dans les pays belligérants. Les principaux pays producteurs de sucre de betteraves étaient, en effet, l'Allemagne, la Russie, l'Autriche-Hongrie et la France. Aussi constate-t-on dans le tableau ci-dessus que la production de sucre de betterave, qui était de près de 9 millions de tonnes avant la guerre, fut ramenée progressivement jusque environ 3 millions de tonnes en 1919-1920. La raréfaction du sucre sur le marché mondial et la hausse consécutive de son prix devaient déterminer nécessairement une extension de la production dans les pays dont l'état de production n'était pas directement troublé par les hostilités internationales. Ce ne pouvaient-être que les pays de plantation de canne à sucre car, à peu de chose près, tous les pays dont les conditions climatériques sont favorables à l'extension de la culture de la betterave, étaient au nombre des belligérants. Aussi vit-on la production de la canne à sucre s'accroître presque constamment depuis 1913-1914 au point de doubler. La guerre mondiale finie, les pays belligérants, qui avaient délaissé la culture de la betterave, s'empressèrent d'y revenir. Plusieurs raisons les

y déterminaient. Les betteraves prennent avantageusement place dans la rotation des cultures nécessitée par une exploitation rationnelle des terres. Les prix élevés du sucre stimulèrent l'extension qui fut donnée à l'étendue des terres cultivées en betteraves même par rapport à l'avant-guerre. Cette influence persista jusqu'en 1925. Elle explique que l'étendue des terres consacrées en Belgique à la culture de la betterave, laquelle était de 52,000 hectares en 1913 soit devenue 81.000 hectares en 1924. La même influence agit dans tous les pays et particulièrement dans les pays de plantations de canne dans lesquelles la production du sucre a même encore augmenté presque de moitié depuis la fin de la guerre. Dans les pays producteurs de sucre de betterave, elle est revenue aux chiffres d'avant-guerre en les dépassant d'environ un million de tonnes. Une dernière circonstance à noter est l'accélération du rythme d'accroissement de la consommation du sucre dans le monde. Avant la guerre, on comptait une augmentation de 3 p. c. environ par an; après la guerre l'augmentation annuelle s'est élevée à 4.5 p. c. environ, en rapport sans doute avec les habitudes de meilleure alimentation prises au front par les soldats des armées alliées et avec le besoin de plus de bien-être qui fut, dans la classe la plus nombreuse de la population, une réaction consécutive aux privations des années de guerre.

La crise ne serait pas survenue si un désaccord ne s'était produit entre le rythme d'accroissement de la production et le rythme d'accroissement de la consommation. L'excès de production sur la consommation a été d'abord minime, puis il s'est élevé au point d'atteindre près de 2 millions de tonnes par an, pour se réduire ensuite à 150,000 tonnes suivant des variations résumées dans le tableau ci-dessous sur la base des équivalents en sucre brut.

Campagnes	Production	Consom-	Excédent de production sur la consommation (tonnes)
sucrières	(tonnes)	mation (tonnes)	
1923-1924	21.390.000,	21.245.000	145.000
1924-1925	24.883.000	23.058.000	1.825.000
1925-1926	26.021.000	24.542.000	1.479.000
1926-1927	24.701.000	24.553.000	148.000
1927-1928	26.676.000	25.742.000	934.000

Sur la même base la production de 1928-1929 est de 28,437,000 tonnes; mais la consommation de la période correspondante n'est pas encore connue. En tout état de cause, l'excédent de production par rapport à la consommation pour le total des campagnes sucrières 1923-1924 à 1927-1928 ressort à 4,531,000 tonnes. Cet excédent équivaut à une augmentation des stocks qui n'a cessé de se manifester depuis 1923-1924 et qui, selon toute probabilité, s'est encore accentuée au cours de la campagne 1928-1929. Il y a donc tout lieu de s'attendre à la continuation de la crise.

On pourrait se demander comment il se fait que la crise ne tende pas à se résoudre par un réajustement de la production à la consommation. Non seulement ce réajustement ne s'est pas opéré par une réduction de la production, mais, sauf une diminution passagère en 1926-1927, la production a même continué à s'accroître. Cet accroissement se constate à la fois pour la production du sucre de canne et pour la production de sucre de betterave. Ce n'est pas que la production n'ait pas été réduite dans certains pays. Rappelons qu'en Belgique l'étendue des terres consacrées à la culture de la betterave sucrière, après avoir atteint son maximum, à raison de 81,152 hectares en 1924, a été ramenée à 64,025 hectares en 1926 pour remonter à 70,645 hectares en 1928. La même réduction ne s'est pas manifestée partout ailleurs et, au contraire, de nouveaux accroissements sont survenus. Quelles sont les explications de ce phénomène d'apparence paradoxal? Elles sont diverses. Dans certains pays, la même plantation de cannes à sucre peut donner une récolte deux ou trois années de suite et dans quelques-uns, tels que Cuba, les mêmes cannes peuvent être utilisées pendant sept ans ou plus, jusqu'à ce que leur rendement ait baissé au point de rendre nécessaire la substitution de nouvelles plantes aux anciennes.

Dans ces conditions la production du sucre n'est pas susceptible d'être réduite à discrétion comme n'est pas susceptible d'être réduite à volonté comme lorsqu'il s'agit de betteraves semées chaque année sur une étendue de terres fixée à volonté. Là, même où l'affectation des terres à la plantation de cannes ou à la culture de betteraves est déterminée chaque année, les conditions d'exploitation du sol ne permettent pas de régler la production du sucre sur les seules conjonctures de son marché. Dans les pays tropicaux de grandes plantations, l'abandon de la culture de la canne ne serait possible que si le même sol était susceptible d'être employé immédiatement à une autre culture d'égal développement. Cette substitution est souvent grosse de difficultés qui expliquent la persistance de la culture de la canne lors même qu'elle a cessé d'être profitable. Laisser les terres en friche n'est pas une solution, alors que le défrichement du sol et sa mise en culture ont imposé de lourds sacrifices financiers. Dans les pays de culture de la betterave, plus de latitude est certainement permise par les règles de l'économie rurale; mais il n'empêche que l'abandon de la culture de la betterave aurait des répercussions graves sur tout le régime de la production agricole en causant notamment une diminution dans le rendement général du sol.

Si la production du sucre a augmenté depuis la guerre en dépit des circonstances économiques défavorables des dernières années, c'est qu'en vertu de la loi inexorable du progrès, les agriculteurs n'ont cessé de s'appliquer à augmenter le rendement de la culture betteravière. Depuis la fin de la guerre jusqu'en 1927-1928, le rendement à l'hectare en quintaux métriques de betteraves récoltées a passé, dans les meilleures années, en Allemagne de 186 à 289, en Tchéco-Slovaquie de 188 à 283, en Autriche de 97 à 295, en France de 167 à 284, en Pologne, de 114 à 208 tonnes, et ainsi de suite. Aussi là même où la crise sucrière a déterminé une diminution d'étendue des terres consacrées à la culture de la betterave, cette diminution a-t-elle été plus que compensée par l'augmentation de rendement à l'hectare, sans parler de l'augmentation éventuelle de la teneur en sucre des betteraves récoltées.

Une dernière circonstance à noter tient à la politique économique de plusieurs pays. Pressés par des requêtes intéressées, des gouvernements ont consenti une aide sous forme de primes et de subsides aux industries sucrières nationales. En Tchécoslovaquie et en Pologne cette aide consiste en primes d'exportation. A la faveur de ces interventions gouvernementales, la production du sucre dans les pays qui en bénéficient tend à s'accroître et à éloigner, par conséquent, le marché international du sucre du retour à l'équilibre qui seul pourrait mettre fin à la crise.

Telles étant les circonstances de la crise sucrière, il nous reste à envisager les possibilités de sa solution. Celle-ci ne pourra consister que dans un rétablissement de l'égalité entre la production et la consommation mondiales. Cette égalité est-elle susceptible d'être rétablie par le moyen d'une réduction de la production? Les probabilités de pareille réduction sont minimes. Nous avons dit plus haut les multiples circonstances qui ont contribué depuis plusieurs années au maintien d'un excédent de production. Ces circonstances ne changeront pas. Tout au plus peut-on escompter une atténuation de la crise par une diminution des quantités de sucre qui seraient jetées

sur le marché international. Dans cet ordre d'idées, il convient de noter que l'influence de la baisse des prix a eu pour effet une diminution effective de production en Tchécoslovaquie et en Belgique; mais ailleurs la production a encore augmenté. Il est bien vrai que Cuba a pratiqué depuis 1926 une politique de restriction de la production sucrière avec une réduction volontaire de sa production de 500,000 ou 1 million au cours des campagnes 1926-1927-1928; mais ces efforts, autant que les conventions conclues avec l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et la Pologne, furent si peu efficaces que toute politique de restriction fut abandonnée pour la campagne 1928-1929. La restriction de la production, fut-elle même fondée sur des accords internationaux unanimes les plus formels, ne serait pas une solution à la crise sucrière. Elle ne pourrait avoir qu'un temps. On connaît l'échec du Plan Stevenson qui fut appliqué dans un but analogue aux plantations de caoutchouc. L'expansion de

la production ne supporte jamais aucune contrainte; elle finit toujours par faire sauter les restrictions dans lesquelles on tente de la renfermer. Le progrès économique doit d'ailleurs de se poursuivre à travers les siècles à cette puissance incœrcible.

Le facteur capital de la solution de la crise sucrière sera l'augmentation de la consommation de sucre dans le monde. La Conférence des sucres qui s'est réunie cette année à Genève sur l'invitation du Comité économique de la Société des Nations parait avoir reconnu la nécessité de pousser par tous les moyens à son accroissement.

De nombreuses indications permettent de croire à la possibilité de compenser largement les excédents de production par une augmentation de la consommation. Celle-ci est loin d'être égale dans tous les pays même de développement économique comparable. Des rapprochements fort suggestifs se dégagent à ce sujet du tableau ci-dessous.

Consommation totale et consommation par tête.

	1923-1924		1927-1928	
	Consommation totale (tonnes)	Consommation par tête (kilogs)	Consommation totale (tonnes)	Consommation par tête (kilogs)
Allemagne	918.000	14,6	1.626.000	25,4
chécoslovaquie	362.000	25,8	393.000	27,0
uisse	144.000	36,8	166.000	42,5
rance	827.000	20,6	971.000	23,8
elgique	168.000	21,9	210.000	26,4
ologne	203.000	7,2	386.000	12,7
Danemark	163.900	48,2	183.000	51,7
talie	347.000	8,7	379.000	9,1
tats-Unis	5.551.000	49,2	5.889.000	49,6
awaï	16.000	54,4	19.000	55,1
[exique	143.900	10,1	190.000	13,3
ustralie	345.000	59,9	362.000	58,0

Même dans les pays d'Europe de conditions économiques générales assez semblables, les différences de consommation sont donc énormes. Tels le Danemark et la Belgique, le premier avec une consommation annuelle de 51.7 kg par habitant et le second avec une consommation de 26.4 kg. Dans certains pays, la consommation est encore beaucoup moindre, par exemple, en Italie avec 9.1 kg. En dehors de l'Europe, nous relevons le chiffre maximum de 58 kg en Australie. Dans l'ensemble de l'Europe, la moyenne ressort à 18.1 kg. Il suffirait qu'elle se relève à 36 kg, ce qui est un peu moins que la consommation en Suède, pour que la consommation totale de sucre subisse un accroissement annuel de 9,600,000 tonnes. Ce chiffre represente le décuple de l'excédent de production sur la consommation pendant la campagne 1927-1928. Il n'y a pas de doute que la consommation de sucre se développera dans les prochaines années. On remarquera à ce propos que le retour de la prospérité générale en Allemagne a suffi pour y faire passer de 1923-1924 à 1927-1928 la consommation de sucre par an et par habitant de 14.6 kg à 25.4 kg. D'un autre côté, on considérait avant la guerre que la consommation de sucre augmentait en moyenne d'environ 3 p. c. par an. Pendant les dernières années son augmentation annuelle a atteint le chiffre déjà cité de 4.5 p. c. Une nouvelle accélération de cette augmentation résoudrait rapidement la crise.

C'est donc à favoriser et à diffuser la consommation du sucre dans le monde qu'il convient de s'employer. Les meilleurs résultats peuvent être raisonnablement attendus de la propagation et de l'intensification de sa consommation. On ne pourrait, par contre, s'attendre qu'aux pires effets de l'intervention des gouvernements. Leur action la plus utile serait dans le sens de l'allègement éventuel des charges fiscales qui grèvent le prix du sucre. De leur part aussi une influence indirecte favorable pourrait être exercée. Elle consisterait en une action concertée en temps opportun entre les Etats producteurs de sucre à l'effet de s'interdire toute mesure de nature à fausser le jeu de la concurrence des sucres de tout pays sur le marché international, suivant l'exemple qu'en donna jadis la Conférence des sucres de Bruxelles.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

LES ETATS SUCCESSEURS DE L'AUTRICHE-HONGRIE.

1. - LA TCHÉCOSLOVAQUIE.

Nous avions signalé, l'an dernier à pareille époque, que la situation économique de la Tchécoslovaquie avait été calme et favorable malgré le ralentissement des affaires qui affectait toute l'Europe centrale. A un an d'intervalle, le diagnostic n'est pas bien différent: il faut signaler un raffermissement presque général, une évolution meilleure, sans que toutefois l'activité ait tendance à atteindre des niveaux excessifs. Encore une fois, il semble que l'énergie tchécoslovaque, qui a réussi à remettre si vite de l'ordre dans le pays au lendemain de la guerre, est parvenue à mettre sur pied une organisation économique capable de résister aux influences adverses.

La monnaie et les prix.

Pendant l'année écoulée, la Banque Nationale de Tchécoslovaquie s'est préoccupée de raffermir encore sa situation: ses efforts ont eu pour résultat d'augmenter la partie de la circulation couverte par des éléments mobilisables; le portefeuille commercial et les avances sur titres, c'est-à-dire les postes les plus élastiques, ont augmenté le plus; la dette de l'Etat a continué à diminuer; la circulation est restée au même niveau, conformément à la politique suivie depuis plusieurs années.

Principaux postes de la situation.
de la Banque Nationale de Tchécoslovaquie.
(En millions de couronnes).

	31 juillet 1928	31 juillet 1929
Or et argent Devises Lettres de change Titres escomptés Avances sur titres Avances à l'Etat Billets en circulation Comptes courants crédit.	1.129 1.867 146 66 31 4,289 7,344 450	1.206 1.695 488 325 104 3,960 7,321 424

Le mouvement de baisse des prix de gros qu'avait fait présager la chute de l'indice des prix sensibles en janvier 1928 s'est effectivement produit en mai de cette même année; sauf une brusque reprise sans l'endemain en mars-avril 1929, la tendance est depuis plus d'un an constamment orientée à la baisse. De 987 en mai 1928 l'indice est tombé à 916 en août 1929; c'est là un mouvement dont la nature est en grande partie cyclique.

En dehors des prix, la dépression qui s'est abattue sur l'Europe centrale l'année dernière a peu fait sentir ses effets sur la Tchécoslovaquie: on peut tout an plus dire que l'essor normal en a été entravé. Les hauts taux d'intérêt pratiqués sur le marché de Berlin n'ont pas provoqué l'exode de capitaux tchèques: l'encaisse or et devises de la Banque Nationale n'a pas diminué, le taux officiel d'escompte est resté à 5 p. c. depuis mars 1927; seul le taux de l'argent « on call » a légèrement monté: il oscille actuellement autour de 6 p. c., contre 5 1/2 l'année d'ernière.

La résistance de l'économie tchèque aux influences adverses s'est manifestée, sur le marché de la spéculation, par une fermeté bien caractérisée de la Bourse: les cours ont été à la hausse de juin 1928 à février 1929; une baisse de cinq mois a suivi, mais actuellement l'orientation est de nouveau bonne. Les mouvements des cours n'ont cependant pas eu assez d'ampleur pour provoquer des vagues de spéculation: sauf en février dernier, le montant des transactions en Bourse a été très stable.

Les affaires.

L'activité industrielle s'exerce dans des conditions satisfaisantes: le nombre des chômeurs oscille en 1929 autour des niveaux de 1928, c'est-à-dire, entre 30 et 50,000; c'est là un chiffre bien inférieur à celui des pays voisins et qui constitue un minimum difficile à dépasser; le chômage avait été plus considérable les années précédentes. Le nombre d'heures supplémentaires fournies par les ouvriers est cependant en forte diminution depuis le début de 1928 par rapport aux mois correspondants de 1927.

La bonne marche des affaires est commentée comme suit par le rapport de la Banque Nationale de Tchécoslovaquie pour 1928: « En Tchécoslovaquie, l'activité économique fut supérieure à celle des années précédentes. Les récoltes de céréales augmentèrent mais leur valeur diminua à raison de la chute des prix. Les conditions industrielles furent d'une manière générale plus favorables qu'en 1927 dans la plupart des industries; certaines branches du textile souffrirent cependant d'une dépression. Les ventes à l'intérieur du pays enregistrèrent une heureuse expansion. Les exportations de produits finis augmentèrent, quoiqu'il fut nécessaire de surmonter des obstacles croissants de toutes sortes sur les marchés étrangers. Le processus de concentration et de rationalisation fit du chemin dans beaucoup d'industries. Le commerce extérieur de la Tchécoslovaquie évolua d'une manière favorable l'année dernière; le volume des exportations et celui des importations s'accrurent simultanément ».

Ces tendances ne se sont pas démenties au cours des mois écoulés de 1929: dans l'ensemble les récoltes ont été bonnes, malgré les dommages causés par les tempêtes; quant à l'activité industrielle, elle n'accuse pas de mouvement déterminé dans un sens ou l'autre, sauf dans le textile où la dépression s'accentue.

Le problème de la formation de capitaux suffisants pour faire face aux besoins du pays continue à préoccuper les milieux compétents de la Tchécoslovaquie. Le rapport de la Banque Nationale pour 1928 déclare: « Les tâches qui s'imposent à notre vie économique sont grandes. C'est notre opinion qu'elles dépasseront pour longtemps le capital en formation, de telle sorte que dans l'établissement du programme des travaux on devra tenir compte de leur nécessité et de leur utilité et les comparer aux capitaux disponibles. Dans la mesure où ces tâches incombent aux pouvoirs publics il faudra prendre en considération un autre facteur, à savoir l'étendue des ressources de ces pouvoirs. D'autre part, l'opinion a été émise par des gens autorisés que le fait de répartir de nombreux investissements sur une longue période de temps pourrait occasionner de grosses pertes aux chemins de fer et de plus grandes pertes encore à la vie économique en général. »

Dans le domaine du crédit à court terme, des réformes s'imposent également, surtout en ce qui concerne les provinces autrefois sous l'allégeance hongroise, c'est-à-dire la Slovaquie et la Russie Subcarpathique; ici l'organisation bancaire est encore très éparpillée et incapable de satisfaire aux besoins de la population. La revue « Wirtschaftdienst » du 9 avril 1929 trace le tableau suivant de la concentration bancaire en Tchécoslovaquie.

Nombre de banques par actions.

	En Bohême, Moravie et Silésie	En Slovaquie et Russie subcarpathique
1920	38	264
1926	31	107
1927	27	100

Tandis que les premières étendent leur activité à presque tout le territoire, les secondes sont de petites institutions locales, insuffisantes pour promouvoir le développement économique du pays. Ce fait est d'autant plus regrettable que les anciennes régions hongroises ne possèdent ni banques hypothécaires, ni

caisses Raiffeisen et que les caisses d'épargne y sont peu développées.

2. — L'Autriche.

Pas plus que la Tchécoslovaquie, l'Autriche n'a subi de mouvements extraordinaires dans sa vie économique depuis un an; mais tandis que le premier pays pouvait enregistrer une certaine amélioration, la dépression qui s'étendait sur l'Europe centrale depuis l'hiver de 1927-1928 perdurait dans le second et la note générale a plutôt été la faiblesse, sans qu'il soit toutefois question de crise. Cette différence dans l'évolution n'a en soi rien d'étonnant : qu'on se rappelle en effet que l'économie tehécoslovaque s'est rapidement assainie et a trouvé dans les nouvelles frontières un motif d'expansion; l'économie autrichienne, au contraire, privée de ses bassins industriels et de son immense hinterland n'a pas encore pu se ressaisir; sa structure comporte toujours une armée permanente de chômeurs, qui n'est jamais absorbée, même dans les meilleures conjonctures.

La monnaie, l'argent et les prix.

L'Autriche a été affectée, au cours des douze derniers mois, par le renchérissement du prix de l'argent qui s'est manifesté sur les principales places du monde; le taux d'escompte de la Banque Nationale est de 7 1/2 % depuis le 24 avril 1929; il était précédemment de 6 1/2 %; l'escompte privé est de 7 3/4 %. Les menaces de nouvelles hausses à l'étranger préoccupent fort les sphères dirigeantes parce que leur répercussion est inévitable à Vienne. Aussi, le Bulletin de l'Institut für Konjunkturforschung du 26 août 1929 déclare-t-il, après avoir constaté un récent raffermissement de la situation générale : « Cependant les circonstances internationales, auxquelles est soumise l'économie autrichienne, ne se sont pas améliorées à son profit; elles se sont au contraire plutôt encore gâtées; c'est pourquoi il n'y a encore aucune raison de juger l'avenir avec optimisme. On ne pourra juger avec sûreté les perspectives économiques de l'Autriche que quand la situation de l'escompte en Europe se sera éclaircie. »

Les états hebdomadaires de la Banque Nationale ne dénotent pas de grandes modifications; on remarquera dans le tableau ci-dessous la diminution de l'encaisse, entièrement sous forme de devises, jusqu'au moment de la hausse du taux de l'escompte et l'augmentation du portefeuille commercial, tout spécialement depuis lors:

Situation de la Banque Nationale d'Autriche.

(En millions de schillings).

	Encaisse-or et devises	Autres devises	Portefeuille effets de commerce	Engagements à vue
15 août 1928	424 369	319 [349	126 162	1.040 995
15 août 1929	387	365	217	1.081

L'évolution des prix n'a pas été uniforme : l'induce des prix de gros a subi des mouvements oscillatoires sans que son niveau général en soit modifié; les indices des prix de gros ont, par contre, eu une tendance très nette à la hausse, ainsi qu'il ressort du tableau suivant :

		•	
	Prix de gros	Prix de détail	Coût de la vie
1928 Janvier . Août	129 133	142 142	107 108
Décemb.	127 135	142 145 146	108 109
Juillet	132	147	îĭi

Les affaires.

La légère dépression qui pesait sur l'industrie autrichienne au début de 1928 ne s'est pas accentuée depuis lors, tout au moins si l'on envisage la situation d'ensemble; quoique l'allure de la production reste incertaine et que les textiles, les industries du cuir et celles du bois aient eu à souffrir encore de l'ambiance générale et de la perte de débouchés à l'étranger, le niveau général d'activité semble se maintenir. On en trouvera un témoignage dans le fait que le chômage a plutôt diminué; mais il faut tenir compte du fait que les ouvriers pensionnés, âgés de plus de soixante ans, ont été rayés des listes.

Les difficultés au milieu desquelles se débat l'industrie autrichienne, proviennent notamment de la diminution des débouchés étrangers qui se traduit par une diminution des exportations. Le fait que la production ait pu se maintenir malgré cela est commenté favorablement comme suit par le rapport du Wiener Bank-Verein pour septembre 1929 : « La réduction des exportations de produits finis exige aussi quelques observations. Cette réduction reste toujours regrettable au point de vue de la balance des paiements; mais elle ne constitue pas nécessairement un symptôme d'une restriction de l'activité industrielle, si l'absorption de produits par le pays même augmente parallèlement. Dans cette hypothèse il ne reste qu'à étudier les conditions dans lesquelles cet élargissement de la consommation intérieure se poursuit. Voici quelques chiffres pour élucider la question:

	·				
	Exportations de produits finis	Importations de matières premières	Importations de produits finis	Indice des prix de gros pour matières industrielles (1)	Indice des prix de détail (1)
		(En r	nillions de schill	ings)	
1928 Premier semestre	793,3 832,4 756,7	337,0 371,5 354,3 105,1	609,3 670,2 603,4 99,0	146 145 2/3 147 1/2 100,9	141 1/3 143 1/2 146 1/2 103,2

⁽¹⁾ Moyenne semestrielle.

« Comme on voit, les importations de matières premières ont été plus fortes au premier semestre 1929 que dans la période correspondante de 1928, tandis que les exportations de produits finis ont diminué; par rapport à la moyenne de toute l'année 1928, les premières sont restées inchangées, et les dernières ont reculé de 7 %. Il y aurait erreur de supposer que la valeur des exportations ait été amoindrie à la suite de ventes à vil prix, car la diminution en poids a été sensiblement la même; seule la composition des exportations pourrait avoir changé. Par conséquent, sur les produits fabriqués de matières premières importées une fraction plus grande que l'an dernier a dû rester dans le pays, et comme le chiffre des produits finis importés n'a pas varié par rapport au premier semestre 1928, et qu'il est de 6 % seulement inférieur à la moyenne de l'année 1928 entière, l'absorption de produits fabriqués par le pays a sans doute augmenté. La statistique

des indices démontre que cette augmentation a pu se produire sans peser sur les prix. Etant donné que l'index-number officiel ne tient compte que d'un petit nombre de produits fabriqués, à côté de beaucoup de matières premières de l'industrie, l'indice des prix de détail devra aussi être pris en considération; son avance n'était pas suffisamment expliquée par l'augmentation des prix des vivres, car elle fait preuve d'une hausse des articles fabriqués. Pour cette étude il est à peu près indifférent que la production additionnelle restée dans le pays fût réellement consommée, ou simplement mise en stock; car des stocks croissants exercent aussi une pression sur les prix, surtout lorsque le loyer de l'argent augmente, comme cela a été le cas dans la période qui nous intéresse. Le renchérissement de l'argent augmente encore l'importance du fait que le niveau des prix est resté stable. En résumant, il faut reconnaître une modeste amélioration des conditions

dans le marché intérieur, qui est d'ailleurs confirmée par une légère avance de la moyenne des salaires. »

La situation de l'agriculture n'est toujours pas des plus favorables: les dernières estimations des récoltes sont inférieures à celles de l'année dernière. De plus les fermiers ont à subir une très forte concurrence étrangère, à tel point que des mesures de protection sont réclamées avec insistance.

Le problème de l'habitation est sans aucun doute celui qui passionne le plus à l'heure actuelle l'opinion publique autrichienne. On sait, en effet, que les loyers ont été, pour des raisons politiques, maintenus à des niveaux dérisoires et que cette législation a arrêté, en fait, toutes constructions nouvelles par des particuliers. La ville de Vienne notamment, avait été obligée de construire de vastes immeubles pour loger la population de fonctionnaires, employés, etc... reflués de l'ancien empire. En juin dernier une nouvelle loi des loyers a permis d'augmenter les loyers d'une manière sensible, sans approcher toutefois les niveaux de rémunération d'autrefois; l'augmentation est surtout sensible pour les nouveaux locataires. Simultanément le Parlement a autorisé l'émission par l'Etat d'obligations à concurrence de 450 millions de schillings en vue de favoriser la construction par des particuliers; ceux-ci recevront des crédits sur lesquels ils paieront 5 % d'intérêt et d'amortissement; le budget prévoit une subvension annuelle de 24 millions pour couvrir la différence entre le taux de l'emprunt et celui des prêts. On espère que ces dispositions feront beaucoup pour atténuer la crise de logement.

3. - LA HONGRIE.

L'économie hongroise a également souffert en 1928 de la dépression dont le foyer se trouvait en Allemagne; elle semble y avoir résisté moins bien que la Tchécoslovaquie et l'Autriche au cours de l'année écoulée.

Tout d'abord, sous la poussée des événements internationaux la Banque Nationale a dû porter le taux officiel d'escompte de 6 à 7 p. c. au cours de l'automne dernier, puis à 8 p. c. en avril 1929. Ces mesures ont été rendues nécessaires par l'exode des devises.

Principaux postes de la situation de la Banque Nationale de Hongrie. (En millions de pengös).

	15 août 1	928, 15 août 1929
Or	196 67 320 456 238	162 35 303 435 127

La conjoncture adverse a également provoqué une baisse des prix de gros; l'indice ancien est tombé de 133 en juillet 1928 à 127 en juin 1929, dernière date de sa publication; l'indice nouveau est passé de 136 en février à 122 en juin et 119 en juillet 1929. Les prix de détail et le coût de la vie ont par contre une tendance à la hausse, comme en Autriche. La bourse est fortement affectée par l'ambiance générale; elle a été spécialement déprimée récemment à raison de ventes massives de titres hongrois autrefois achetés par des étrangers; en un an, d'août à août, l'indice des actions est tombé de 224 à 180.

Dans les affaires la situation est également celle d'une économie souffrant d'une dépression peu accentuée. Le nombre de chômeurs n'a guère varié, mais le pourcentage des demandes aux offres d'emploi est passé de 158 à 184 en un an, de juillet 1928 à juillet 1929.

Comme il est normal l'industrie a trouvé à l'étranger quelques débouchés pour compenser la perte de débouchés intérieurs; mais ses besoins de matières premières ont diminué et les importations ont été réduites.

Commerce extérieur de la Hongrie.
(En millions de pengös).

	Janvier-Juil- let 1928	Janvier-Juil- lèt 1929
Importations	655 425 — 230	630 481 — 149

Dans cet ordre d'idées il y a lieu de signaler que le gouvernement hongrois vient de créer deux instituts ayant pour mission de promouvoir l'exportation: l'un sera sous le contrôle du ministère du commerce, l'autre du ministère de l'agriculture. Ce sont néanmoins des organismes privés, qui jouiront de subsides gouvernementaux moyennant l'engagement de remplir certaines tâches dans l'intérêt général; il s'agit notamment d'organiser la documentation commerciale, ainsi que d'intervenir à l'étranger dans la conclusion d'affaires, sans qu'il soit toutefois permis aux instituts d'en faire pour leur propre compte. Les instituts interviendront également pour promouvoir le crédit à l'exportation, l'assurance-crédit, etc... L'institut dépendant du ministère du commerce vient de se fonder sous forme de société anonyme; les principales banques de Budapest ont souscrit, le capital

L'approvisionnement en capitaux continue à préoccuper la Hongrie comme la plupart des pays de l'Europe centrale et orientale : le gouvernement a créé un nouvel établissement bancaire, qui concentrerait toutes les émissions de lettres de gage; un groupe américain s'est intéressé à l'affaire et s'est engagé à placer sur le marché américain un gros paquet de lettres de gage et à procurer par ce moyen environ 15 millions de dollars à l'économie hongroise; le partage de cette somme entre les différentes institutions agricoles donne encore lieu à discussion.

L'industrie voit également organiser en sa faveur

les moyens d'obtenir du crédit à l'étranger dans de bonnes conditions: en 1928 fut créé l'Institut Hypothécaire pour Crédits Industriels. Les entreprises qui n'ont pas une ampleur suffisante pour recourir directement à l'émission d'obligations sur le marché peuvent s'adresser au nouvel organisme; celui-ci se procurera les fonds en émettant lui-même des titres d'un type unique sur le marché: c'est en somme ce que fait en Belgique le Crédit Communal pour les petites villes et communes.

Grâce à cet intermédiaire l'industrie hongroise a déjà pu émettre sur le marché de New-York, à l'intervention de la Guaranty Trust Company, un emprunt de cinq millions de dollars.

Le gouvernement s'est également procuré à l'étranger, au cours de l'année écoulée, les sommes nécessaires pour le financement de la réforme agraire: le Trust Suédois des Allumettes lui fait en effet, en récompense de l'obtention du monopole, un prêt de 36 millions de dollars: ceux-ci équivalent aux deux tiers des sommes dues aux grands propriétaires dépossédés:

4. - LA POLOGNE.

L'économie polonaise a résisté plus longtemps que celle des pays passés sous revue jusqu'ici aux influences déprimantes qui se faisaient sentir sur toute cette partie de l'Europe. La dépression est venue au cours de l'hiver dernier; on put un moment l'attribuer aux grands froids; mais il fallut ensuite se rendre à l'évidence et constater la diminution de la production

Ce sont en ordre principal les industries de biens de consommation qui ont été obligées de ralentir leur marche: les textiles, les vêtements, le cuir et les industries alimentaires. Dans les industries de biens de production l'allure n'est pas uniforme, quoique plutôt orientée à la baisse:

Indices de la production de l'institut de recherches économiques de Varsovie (1925-27-100).

	Juillet 1928	Janvier 1929	Juillet 1929
Indice général	128	137	126
Indice des biens de production	147	152	143
Indice des biens de consommation	121	136	109

Cette évolution défavorable trouve sa raison d'être principale dans la diminution du pouvoir d'achat des masses polonaises et notamment de la population agricole. Le conseiller financier du gouvernement polonais écrit à ce sujet dans son rapport trimestriel du 30 juin 1929: « Malgré une bonne récolte l'an dernier et une meilleure en perspective cette année la situation du fermier moyen n'est pas fort satisfaisante. Les prix ont une tendance à la baisse et aux niveaux actuels représentent une baisse de 38 p. c. pour le seigle, de 25 p. c. pour l'orge et de 22 p. c. pour l'avoine, par rapport aux prix moyens de 1927-28. De plus, l'exportation de seigle fut soumise à des droits l'automne dernier pour assurer au pays des stocks suffisants au printemps.

Le pouvoir d'achat de la population rurale a, de cette manière, été fortement affaibli; ce fait explique partiellement la réduction de l'activité de certaines industries telles que celles des textiles et des instruments agricoles qui dépendent spécialement des besoins de la consommation agricole ».

L'Economist de Londres signale à ce même sujet, à la date du 6 juillet 1929, que dans les anciennes provinces prussiennes, où l'agriculture est fort développée, le prix du seigle est inférieur au prix d'avant-guerre; or les salaires des ouvriers agricoles ont augmenté de 75 p. c. et ceux-ci constituent de 30 à 40 p. c. de la dépense.

Pareille situation a eu une double répercussion, très naturelle sur les prix: d'une part baisse des prix de gros, d'autre part hausse des prix de détail et du coût de la vie.

Indices des prix (1927 = 100).

	Juin 1928	Juin 1929
Prix de gros - ensemble .	103	95
Produits agricoles	100	84
Produits industriels	105	104
Prix de détail à Varsovie	105	109
Coût del a vie à Varsovie	103	104

La dépression a eu également pour effet une diminution des importations et depuis avril une augmentation des exportations: l'industrie textile a notamment pu exporter de plus grandes quantités vers l'U. R. S. S.

Le Commerce extérieur de la Pologne (en millions de zlotys).

		1928		1929			
	. Importations	Exportations	Balance	Importations	Exportations	Balance	
Janvier Février Mars Avril Mai Juin	271,1 270,4 372,1 265,6 296,5 289,5	218,4 197,8 208,3 184,5 201,8 192,0	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	294,0 264,9 233,3 321,1 272,2 271,7	215,8 167,5 161,5 214,3 226,9 237,9	- 78,2 - 97,4 - 71,8 - 106,8 - 45,3 - 33,8	

Quoique son taux d'escompte fut de 8 p. c. depuis mai 1927 la Banque de Pologne dut subir, à partir de l'été de 1928, le drainage de son portefeuille de devises et fut même obligée de porter le taux d'escompte à 9 p. c. en avril dernier pour enrayer les sorties. La circulation est toutefois restée au même niveau, la banque ayant élargi son portefeuille intérieur pour alléger la situation industrielle.

Situation de la Banque de Pologne. (en millions de zlotys).

	30 juin 1928	30 juin 1929
Or	601	626
Devises servant de couver-		
ture	524	438
Autres devises	210	82
Portefeuille	582	741
Engagements à vue	1.779	1.766

Le conseiller financier signale avec satisfaction dans son dernier rapport le développement pris par le nouveau port polonais Gdynia. Le gouvernement a poussé activement les travaux ces dernières années en vue de promouvoir le trafic par eau et d'éviter les frais et lenteurs inhérents au transit par des pays tiers. La configuration de la côte et la nature des terrains sont excellentes pour la création d'un port; il a d'autre part été possible d'aménager le port de la manière la plus pratique, puisqu'aucune construction n'entravait les travaux. On compte que dès la fin de 1929 le port pourra assurer un trafic de 500,000 tonnes par mois. Voici les résultats des dernières années:

	Importations	Exportations	Total
		(en tonnes)	
1925	$\begin{array}{c} 1.576 \\ 179 \\ 6.702 \\ 190.962 \end{array}$	50.142 413.826 889.439 1.765.058	51.728 414.005 985.813 1.956.020

Le nouveau régime politique est d'ailleurs loin de nuire à la ville de Dantzig, comprise dans le territoire douanier polonais; en effet ce port a transité 8 1/2 millions de tonnes de marchandises en 1928 contre un peu plus d'un million en 1913.

5. — LA ROUMANIE.

La Roumanie vient de prendre, au cours de l'hiver dernier, sous l'égide de M. Rist, ancien sous-gouverneur de la Banque de France, un ensemble de mesures destinées à assurer l'assainissement monétaire; c'est le 7 février 1929 que celles-ci ont trouvé leur aboutissement dans la loi qui stabilise officiellement le leu au taux de 10 milligrammes d'or; cela correspond au

cours de 165 lei le dollar, déjà maintenu en fait depuis 1927.

Le programme monétaire fut nécessairement doublé d'un programme agricole et industriel de large envergure: en effet, en l'absence d'autres sources de crédit et notamment à raison des règles sévères régissant le change, la création de sociétés, etc., qui faisaient fuir autrefois le capital étranger, la Banque Nationale avait dû venir largement en aide aux diverses institutions de crédit; elle avait de cette manière immobilisé des sommes considérables en prêts à l'agriculture et à l'industrie, provoquant d'ailleurs une inflation lente. Il fallait la débarrasser de ce poids sans mettre en danger la vie économique du pays.

Nous ne pouvons entrer ici dans tous les détails du plan de stabilisation. En ce qui concerne plus spécialement la Banque Nationale, qu'il nous suffise de dire qu'elle a été rendue indépendante de l'Etat par des mesures appropriées, qu'elle a été remboursée de la partie principale de ses avances à l'Etat grâce à la réévaluation de l'encaisse, au produit de la frappe de pièces métalliques et à un emprunt étranger, qu'enfin elle a été déchargée de son portefeuille immobilisé; ce dernier a été repris par l'Etat et est liquidé par les soins de la Banque Nationale.

La politique nationaliste du gouvernement libéral avait eu pour effet d'éloigner les capitaux étrangers de la Roumanie; sans toutefois livrer l'industrie nationale à l'étranger, le gouvernement actuel lui a fait bon accueil et a établi une collaboration nécessaire pour le développement du pays. Les importants monopoles de l'Etat ont été cédés à un organisme spécial, la « Caisse autonome des monopoles du Royaume de Roumanie » : celle-ci jouit de la pleine personnalité civile et de l'autonomie financière; elle peut faire toutes opérations commerciales et financières, notamment émettre des emprunts et consentir des prêts. Le prix de la cession est de 300 millions de dollars; la Caisse doit en outre certaines redevances annuelles.

Une première partie de ce prix fut payée sous forme de cession du produit d'un emprunt de 73 millions de dollars, 561 millions de francs français et 2 millions de livres. L'Etat affecta les sommes per eues comme suit:

	Millions de dollars
Banque Nationale-Remboursements	10
Institutions de crédit-Avances	15
Fonds de roulement du Trésor	11
Fonds de roulement des chemins de fer	· 9
Investissements et remise en état des che-	
mins de fer (minimum)	35
ximum)	10

La situation des réseaux de chemins de fer, encore insuffisamment raccordés entre eux et ne correspondant plus aux nouveaux courants d'affaires provoques par les modifications de frontière, laisse encore particulièrement à désirer. Un programme de travaux a été établi par la Direction Générale des Chemins de fer avec le concours d'un expert, M. Leverve, à qui le gouvernement a demandé sa collaboration. Ce programme comprend notamment, comme travaux d'amélioration, le renouvellement de voies sur 1.400 km. et l'emploi du matériel récupéré sur 300 km., le doublement des lignes sur 344 km.; des installations de signalisation et de sécurité; l'agrandissement et la construction de nouvelles gares; le développement des installations téléphoniques et télégraphiques.

Les dépenses de ce programme s'élèveront au total a environ 12 milliards de lei.

D'autre part, il a été établi un programme de construction de lignes nouvelles, dont une partie est déjà en cours de travaux. La dépense prévue à ce sujet est de 9.600 millions de lei.

La dépense totale pour les améliorations et les lignes nouvelles est donc estimée à 21,600 millions de lei ou environ \$ 130 millions. Ces travaux ont été répartis suivant leur degré d'urgence, en deux tranches: la première s'élevant à 45 millions de dollars et la deuxième à 85 millions de dollars.

L'exécution de ces travaux de grande importance devra naturellement s'échelonner sur un certain nombre d'années. On ne peut fixer leur durée actuellement, mais on prévoit trois années pour chacune des deux tranches.

Il est assez naturel que le gouvernement actuel ait eu à cœur de veiller spécialement aux intérêts de l'agriculture, désorganisée par une réforme agraire socialement indispensable, mais réalisée avec une rapidité qui devait diminuer sérieusement le rendement des récoltes. M. Virgil Madgearu résume comme suit, dans l'« Economist » du 20 juin 1929, les mesures prises en faveur de l'agriculture: « Le progrès agricole sera encouragé par la consolidation et la réorganisation des petites et moyennes exploitations. L'obtention de facilités de crédits adéquates est réclamée avec insistance à cet effet. Le premier pas fut de décider qu'un quart du portefeuille d'escompte de la Banque Nationale sera réservé aux traites agricoles ayant au maximum neuf mois à courir. L'organisation d'une banque centrale coopérative constituera également un atout important pour faciliter le crédit aux agriculteurs. Bientôt il sera également fondé, au capital d'un milliard de lei, une institution ayant pour but de fournir du crédit à plus long terme à l'agriculture; en même temps une loi de colonisation garantira le financement de la colonisation et de l'organisation agricole d'environ 30.000 colons sur un territoire de 240,000 hectares Une autre loi actuellement en préparation a pour but de faire mettre en valeur environ 200.000 hectares de bonnes terres qui, pour le moment, sont régulièrement inondées par le Danube». Des mesures sont également prises pour instruire le paysan, lui fournir des semences sélectionnées, standardiser les produits et ouvrir à ceux-ci des débouchés à l'étranger.

C'est également pour assurer l'essor de l'agriculture et donner aux paysans un standing de vie convenable qu'a été élaboré le nouveau tarif douanier mis récenment en vigueur. Celui-ci contient de nombreuses et importantes réductions de droits qui portent principalement sur les machines agricoles, les tissus et en général toutes choses nécessaires à la vie quotidienne du paysan; certains produits de luxe ont aussi bénéficié de réductions, en vue d'enrayer les fraudes sur une grande échelle. Les droits sur les produits agricoles ont été maintenus.

Ce programme de grande envergure ne peut être appliqué intégralement du jour au lendemain: les projets prévoient trois années pour sa réalisation complète. Aussi n'est-il pas étonnant que la situation économique soit encore assez précaire: la Roumanie traverse une crise sérieuse qui a son origine dans l'insuffisance de la récolte de l'année dernière; toutefois, des indices certains montrent que le pouvoir d'achat du pays monte de façon continue et c'est là un signe des plus encourageants.

6. — La Yougoslavie.

Comme sa voisine la Roumanie, la Yougoslavie a fait au cours de cette année un gros effort pour son agriculture. Le principal fut la création de la Banque Agricole privilégiée, au capital de 300 millions de dinars, pouvant être porté à un milliard; la souscription publique a atteint le chiffre de 700 millions de dinars, dont 120 soucrits par l'Etat. Le rôle de la nouvelle banque est défini comme suit par le nouveau Bulletin d'Information et de Documentation de la Banque Nationale dw Royaume des Serbes, Croates et Slovènes:

« La Banque Agricole devra donner des crédits à long et à court terme exclusivement aux agriculteurs et à leurs organisations. Elle accordera aux agriculteurs des crédits à court terme soit en escomptant ou réescomptant des effets munis d'au moins deux signatures avec l'échéance d'une année au plus tard, soit en donnant des prêts gagés ou garantis par une hypothèque. La Banque pourra allouer des crédits aux organisations agricoles contre des obligations ou par l'ouverture de comptes courants garantis par des obligations ou des effets. La Banque accordera des prêts aux coopératives et aux organisations agricoles, en leur escomptant des effets ou bien en leur ouvrant des comptes courants, surtout en vue de favoriser le développement des industries de transformation de produits agricoles sur la base coopérative, la vente et l'exportation de ces derniers, la construction d'entrepôts et l'organisation de la vente en commun des produits entreposés. Elle recevra des dépôts d'épargne et émettra des lettres de gage garanties par l'Etat. »

Plusieurs projets concernant l'agriculture sont à l'étude : l'un de ceux-ci a trait à l'abaissement des tarifs douaniers sur les instruments agricoles et autres choses intéressant les fermiers. Un second a pour but

de régler définitivement la question agraire. La situation juridique du paysan n'est pas encore nette, surtout dans les parties croate et slovène du pays; les indemnités aux anciens propriétaires doivent également être déterminées. Enfin, l'on travaille à l'assèchement de 42.000 hectares de terres excellentes près de Belgrade:

Dans l'ensemble, la situation de l'agriculture est pour le moment favorable : les emblavures ont augmenté et sauf pour les vergers, on prévoit de très bons rendements. Une baisse sérieuse des prix des produits agricoles compense cependant en partie ces bons résultats.

L'industrie jouit aussi, à l'heure actuelle, d'une bonne prospérité; le Bulletin de la Banque Nationale signale, dans presque toutes les branches de la production, une avance sur l'année dernière; seules, l'industrie textile, celle du cuir et la meunerie, marchent mal. Le capital étranger continue à participer au développement économique de la Yougoslavie; des Français se sont intéressés aux forces hydro-électriques de la Dalmatie et aux entreprises d'assèchement, des Anglais à la soie artificielle, des Suisses à la distribution d'énergie

électrique, des Belges aux ciments; enfin, un emprunt de 5 millions de dollars pour la construction de chemins de fer a été placé aux Etats-Unis (renseignements de l'*Economist*, 3 août 1929).

Dans son ensemble, la situation économique n'a pas été influencée par la dépression signalée dans les pays avoisinants; le fait est d'autant plus remarquable que la récolte de l'année dernière avait été médiocre, événement important pour une nation principalement agricole. Le taux officiel d'escompte a pu être maintenu à 6 p. c.; le taux d'escompte privé, qui variait encore entre 11 et 15 p. c. en juin 1928, est tombé à 10-12 p. c. en juin 1929. Aucun mouvement important n'est à signaler dans la situation de la Banque Nationale; l'indice de la Bourse est resté au même niveau. On constate, cependant, une légère augmentation des chômeurs, une petite diminution des wagons chargés, des faillites un peu plus nombreuses; par contre, importations et exportations ont sensiblement augmenté. En résumé, comme on ne peut pas espérer un grand essor dans l'état actuel des marchés internationaux, la fermeté de l'économie yougoslave doit être enregistrée avec satisfaction.

LA DOCUMENTATION COMMERCIALE A L'ETRANGER.

Malgré les grands efforts faits tant par les organismes officiels que par des entreprises privées, l'obtention de renseignements exacts et à jour sur les marchés extérieurs reste toujours une des préoccupations de tout exportateur; c'est que tous les progrès réalisés dans l'organisation du commerce international n'ont pas empêché que les affaires traitées avec l'étranger restent soumises à de nombreux aléas. Sans même aborder le problème du renseignement confidentiel sur l'honorabilité et la solvabilité du futur contractant, on peut dire que la documentation est un facteur important de sécurité.

Dans cet ordre d'idées, nous ne pouvons omettre de signaler à l'attention des exportateurs belges deux livres parus récemment sous la signature de Oskar Scholz, consul général allemand : « Handbuch für den Verkehr mit Japan » et « Handbuch für den Verkehr mit China » (1). Ces deux gros volumes sont les premiers d'une collection qui doit embrasser toutes les parties du monde.

Le but de l'auteur, autrefois consul en Extrême-Orient, est de faire un exposé systématique des renseignements de caractère général dont peuvent avoir besoin les négociants allemands dans leurs relations avec ces pays: « Une bonne partie — une beaucoup trop grande partie - de l'activité consulaire, écritil dans son introduction, consiste à fournir des renseignements à des commerçants qui cherchent à nouer ou à régler des relations avec l'étranger. Ma propre activité dans ce domaine m'a décidé, les dernières années avant la guerre, à simplifier ce travail tant pour les services de documentation que pour les intéressés; à cet effet j'ai réuni les renseignements valables pour tout le monde et je les ai livrés à la publicité. C'est ainsi qu'a paru en 1913 le premier manuel pour le commerce avec le Japon ».

Les deux volumes qui viennent de paraître sont publiés sous forme de dictionnaire. Y sont catalogués, dans un ordre alphabétique unique, les noms des principales marchandises en allemand, dans la langue

(1). Berlin, Carl Heymanns Verlag, 1928.

du pays et dans la langue commerciale en usage, en l'occurrence l'anglais, ainsi que les principales choses sur lesquelles un exportateur peut être désireux de se renseigner : état politique, économique et social, moyens de communication, tribunaux et lois, statistiques générales, système monétaire et usages bancaires, villes principales, etc., etc. 1i suffit de se rapporter au nom de la chose pour trouver un résumé succinct de la situation. En ce qui concerne les marchandises, les renseignements comportent le taux des droits d'entrée, l'importance de la production indigène et du commerce d'importation ou d'exportation, les principaux pays de provenance ou de destination, le rôle de l'Allemagne à ce point de vue, le genre et la qualité des produits désirés par la clientèle.

Ces livres, et ceux qui les suivront, seront sans nul doute d'une grande utilité pour les importateurs et exportateurs de langue allemande. Si, à raison de l'exiguité de notre territoire, nous ne pouvons pas réunir une documentation systématique aussi abondante, il importe cependant que nous utilisions les sources de renseignements que nous possédons; or, il semble que les exportateurs belges n'en profitent pas assez. Le Bulletin Commercial publié hebdomadairement par le Ministère des Affaires Etrangères, donne de nombreux rapports circonstanciés de nos consuls dans toutes les parties du monde; quoique chacun doive y trouver de temps en temps des renseignements dont il peut tirer profit, ce bulletin ne pénètre pas encore dans les bureaux de tous exportateurs belges. Quant à l'Office commercial de l'Etat, il met à la disposition du public des centaines de revues et d'annuaires étrangers dans lesquelles se trouve consignée toute la documentaion désirable. Il est d'ailleurs utile de rappeler que par l'intermédiaire des consuls, il peut se renseigner sur les questions précises que lui posent les exportateurs. Signalons enfin qu'il existe une série de petites brochures, préparées par nos consuls il y a quelques années, résumant les conditions de crédit, de transport et la manière de traiter les affaires dans presque tous les pays du monde.

BOURSE DE BRUXELLES

MARCHE DES CHANGES.

La hausse du taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, prévue depuis plusieurs semaines, a été réalisée le 26 septembre dernier. Le change anglais enregistra aussitôt, sur la plupart des places étrangères, une amélioration appréciable, mais celle-ci ne se maintint pas partout les jours suivants. Par rapport au belga, notamment, on passa d'emblée de 34,8665 à 34,88 et, dès le lendemain, ce gain fut complètement reperdu.

La fin, toute proche, du mois accentua, sur notre marché, la tendance à la baisse non seulement de cette devise, mais de l'ensemble de la cote des changes. Le dollar qui se tenait depuis un certain temps déjà un peu au delà du pair monétaire, glissa au même moment assez vivement vers 7,1850. Ensuite, du fait de son propre recul vis-à-vis de la livre sterling, sa dépréciation s'est accentuée jusqu'à 7,1720.

Le florin est revenu de 288,41 à 288,13. Le franc suisse s'est replié de 138,625 à 138,48. Le franc français, plus résistant, s'est arrêté à 28,135 venant de 28,1515. Le reichsmark est descendu par étapes de 171,265 à 170,95. De son côté, la lire italienne a rétrogradé de 37,635 à 37,57. Le change espagnol, seul, fait exception: il a progressé de 106,15 à 106,60 parallèlement avec son amélioration sur d'autres marchés, notamment à Londres où il a renforcé sa position de 32,86 à 32,75.

Les trois couronnes scandinaves, plutôt délaissées, n'ont pas subi de changements notables.

Les devises à terme ont subi pendant ces derniers quinze jours des fluctuations sensibles. Avant le 30 septembre, la livre sterling et le franc français à trois mois furent traités, à peu de chose près, au même cours qu'au comptant. Dès l'avant-veille de l'échéance, la tendance se modifia complètement; les offres de « comptant » contre « terme » se multiplièrent et on paya aussitôt une prime, laquelle, à l'heure actuelle, atteint 0,0125 de belga pour la livre sterling et 0,025 de belga pour le franc français. Ce revirement s'est produit en corrélation avec la cherté du « call money » dont le taux s'est élevé au même moment au delà de 4 1/2 p. c., niveau qu'il n'a plus quitté depuis lors. D'autre part, l'escompte privé est resté offert à 4 15/16 p. c.

Le 8 octobre 1929.

MARCHE DES TITRES.

Comptant.

Le manque d'ordres continue à imprimer au marché du comptant une allure déprimante qui se manifeste par une nouvelle baisse de toute la cote, parfois très sensible; on pourra en juger par la comparaison des cours faits les 4 octobre et 18 septembre.

Aux rentes: 3 p. c. Dette Belge 2° série se répète à 65 p. c.; 5 p. c. Intérieur à primes (titres unitaires), 499,50 contre 500; idem (titres de 25.000 francs), 500 contre 506; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921 (titres unitaires) se répète à 196,25; idem (titres de 5,000 fr.), 199 contre 200,25; 5 p. c. Dommages de Guerre 1922,

249,50 contre 251,50; 5 p. c. Dommages de Guerre 1923, 508 contre 512,75.

Aux assurances et banques: Banque d'Anvers, 2450 contre 2620; Banque Belge pour l'Etranger, 1500 contre 1585; Banque de Bruxelles, 1950 contre 2050; Banque Nationale de Belgique, 3125 contre 3150; part de réserve Société Générale de Belgique, 13262,50 contre 14287,50.

Aux entreprises mobilières, immobilières, hypothécaires et hôtelières: Part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 36975 contre 40125; action de capital Crédit Foncier Sud-Américain, 10175 contre 10950; action de dividende Hypothécaire Belge-Américaine, 16950 contre 19250.

Aux chemins de fer et canaux: Action privilégiée 6 p. c. Société Nationale des Chemins de fer belges, 578,50 contre 585,50; action de capital Congo Supérieur aux Grands Lacs, 1810 contre 1910; action privilégiée 6 p. c. Chemins de fer Katanga, 1515 contre 1600; action de jouissance Welkenraedt, 19825 contre 19800.

Aux tramways, chemins de fer économiques et vicinaux: 1/20 part de fondateur Buenos-Ayres, 3000 contre 3160; 1/100 part de fondateur Rosario, 2125 contre 2225.

Aux tramways et électricité (Trusts): 1/5 action ordinaire Centrale Industries Electriques, 9300 contre 10400; part sociale Compagnie Belge de Chemins de fer et d'Entreprises, 2105 contre 2200; Entreprise Générale de Travaux, 1260 contre 1410; action ordinaire Sofina, 31000 contre 31800.

Aux entreprises de gaz et d'électricité: Part sociale Auxiliaire d'Electricité, 3080 contre 3300; Eclairage et Chauffage par le Gaz, 7860 contre 8350; action de dividende Electricité de l'Escaut, 9700 contre 10575; part de fondateur Electricité du Pays de Liége, 6075 contre 6525; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 10725 contre 11025.

Aux industries métallurgiques: Armes de Guerre, 1875 contre 1915; Forges de Clabecq, 41500 contre 42000; Cockerill, 3000 contre 3250; Espérance-Longdoz, 6500 contre 6825; part sociale Minerva-Motors, 1350 contre 1550; Providence, 13900 contre 13950; action ordinaire Sambre-et-Moselle, 7875 contre 8325.

Aux charbonnages: Fontaine-l'Evêque, 7400 contre 7975; Hornu-et-Wasmes, 15000 contre 15400; Produits au Flénu, 6850 contre 7225; Wérister, 11050 contre 11650.

Aux zincs, plombs et mines: Compagnie Belge Mines, Minerais, Métaux, 552,50 contre 637,50; part sociale Overpelt-Lommel et Corphalie, 1915 contre 2055.

Aux glaceries: Auvelais, 29100 contre 30375; Moustier-sur-Sambre, 28500 contre 28800.

Aux verreries: Hamendes, 1550 contre 1750; action de jouissance Libbey-Owens, 12525 contre 14800; Mariemont, 2605 contre 3010.

Aux industries de la construction: Action ordinaire Cannon-Brand, 3490 contre 4100; part de fondateur Merbes-Sprimont, 13150 contre 14300; action privilégiée Tuileries du Pottelberg, 6375 contre 7800. Aux industries textiles et soieries: action de dividende Etablissement Américain Gratry, 9900 contre 11500; part de fondateur Le Peigné, 2900 contre 3260; Peignage de Laine de Hoboken, 997,50 contre 1375; action privilégiée Soie Viscose, 4350 contre 4700.

Aux produits chimiques: Part de fondateur Industries Chimiques, 9500 contre 10075; Laeken, 6200 contre 6500; action de capital Sidac, 7350 contre 7850; part sociale Union Chimique Belge, 5200 contre 5350.

Aux valeurs coloniales: Part de fondateur Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 8700 contre 9000; action de capital Ciments du Katanga, 6950 contre 7025; Compagnie pour le Commerce et l'Industrie au Congo, 11525 contre 11750; Géomines, 10775 contre 13250; action privilégiée Katanga, 107100 contre 118000; action privilégiée Union Minière du Haut-Katanga, 7862,50 contre 8212,50.

Aux valeurs de plantations caoutchoutières: Part de fondateur Fauconnier et Posth, 2225 contre 2670; part de fondateur Hallet, 5800 contre 6800; Telok-Dalam, 2195 contre 2415.

Aux alimentation: Action de capital Compagnie Industrielle Sud-Américaine, 9900 contre 10225; action de capital Minoteries et Elévateurs à Grains, 19250 contre 20975; action de jouissance Moulins des Trois-Fontaines, 4500 contre 4885.

Aux industries diverses: Part sociale Englebert, 11350 contre 12875; part de fondateur Grands Magasins « A l'Innovation », 7400 contre 7900.

Aux actions étrangères: Crédit Foncier de Santa-Fé, 5210 contre 5525; part de fondateur Banque Agricole d'Egypte, 128500 contre 133000; Hauts Fourneaux de Saulnes, 4610 contre 4775; part de fondateur Exploitations aux Indes Orientales, 22725 contre 25125; part de fondateur Mopoli, 17775 contre 19550; part sociale Arbed, 11750 contre 12450; Differdange-Saint-Ingbert-Rumelange, 5075 contre 5425.

Terme.

Banque de Paris et des Pays-Bas, 4555 contre 4760; Barcelona-Traction se répète à 1880; action de capital Gaz du Nord, 1720 contre 1765; Héliopolis, 3150 contre 3290; Mexico Tramways, 1895 contre 2005; Royal Dutch, 6270 contre 6500; Securities Corporation, 2562,50 contre 2830; action privilégiée Sidro, 2505 contre 2575; Soengei-Lipoet, 2390 contre 2635.

STATISTIQUES

MARCHE DE L'ARGENT A BRUXELLES.

1. - Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

	Taux o	fficiels (B. N.	de B.)	Taux « hor	s banque »	Taux du « c	all money »
DATES 1929	escompte d'acceptat. et de- traites domiciliées	escompte de traites non domic. et de promesses	prêts et avances sur fonds publics nationaux	papier commercial	papier financier	en com- pensation	marché
a) La dernière quinzaine :							
21 septembre 1929. 23 —	5,— 5,— 5,— 5,— 5,— 5,— 5,— 5,— 5,— 5,—	5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50	6,50 6,50 6,50 6,50 6,50 6,50 6,50 6,50	4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375 4,9375	5,875 6 6 6 6 6 	2,625 2,625 2,50 2,25 2,375 2,375 3,50 4,625 4,75 4,50 4,75 5,— 4,625	2,625 2,625 2,50 2,625 2,375 3,— 3 50 4,875 5.— 4,625 5,— 4,625
b) Les derniers mois (1):							
1926	7.06 5,41 4,25 4 4, 4, 4,	7,56 5,91 4,75 4,50 4,50 4,50 4,50 4,50 4,50	7,96 6,89 5,75 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50	4,0534 4,0555 3,9337 3,9375 3,9375 3,9375 3,96825	4,5013 4,4276 4,35 4,375 4,375 4,375 4,375	2,6966 2,6638 1,97 2,9038 2,525 2,9352 2,60	2,8488 2,7762 2,185 2,9567 2,535 2,9398 2,73
Décembre		4,50 4,50 4,50 4,50 4,50 4,50 4,50 4,50	5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 5,50 6,50 6	3,96875 3,96875 3,96875 3,96875 3,96875 3,96354 3,9725 4.04 4,92894 4,9375	4,375 4,375 4,375 4,375 4,606 4,905 5,205 5,25 5,80357 5,8977	2,505 2,115 2,672 2,654 2,64 3,151 2,833 3,481 3,405 3,045	2,443 2,111 2,663 2,583 2,635 3,239 2,80 3,176 3,351 3,185

Taux des reports (Caisse Générale de Reports) le 5 octobre 1929 sur les valeurs au comptant 8,50 % sur les valeurs à terme 8,0%

II. Taux des dépôts en banque le 5 octobre 1929.

	Compte	Compte	Compte à	Compte de dépôts à :						
BANQUES	à vue	de quinzaine	préavis de 15 jours	1 mois	3 mois	6 mois	l an	2 ans	3 ans	5 ans
Société Générale	1,50 1,50 1,50	5,— 5,— 5,10	5,—	5, 5,	5,— 5,— 5,25	5,— 5,— 5,25	 5.25		_	_
Société Nationale de Crédit à l'Industrie		-	_	_	4,75	5,—	5,—	5,50	5,50	5,50

Taux des dépôts sur fivrets à la Caisse Générale d'Epargne sous la garantie de l'Etat: 4 p. c. jusqu'à 20,000 francs: 3 p. c. pour le surplus.

⁽i) Les chiffres annuels sont des moyennes; les chiffres mensuels sont les taux officiels à la fin de chaque mois et les moyennes mensuelles des taux « hors banque » et taux du « call money. »

MARCHE DES CHANGES.

I. — Cours quotidiens des changes à Bruxelles.

DATES 1929	Lомрянз 1 £ =35 belgas	Paris 100 fr. = 28,1773 b.	NEW.Yonk (câble) 1 \$ = 7,19193 b.	Амятепрам 100 fl. = 289,086 b.	Genève 100 fr. = 138,77 b	Madrid 100 P. = 138,77 b.		Sтоскиосм 100 cr. = 192,736 b.	Osl.o 100 cr. = 192,736 b.	Сорекнадив 100 сг. = 192,736 b.	PRAGUE	MONTRÉAL 1 \$ = 7,19193 b.	ВЕВЦІИ 100 М. = 171,321 b.	VIENNE 100 sch. = 101,20 b.	Varsovie 100 2l. == \$0,68 b.	Budarest 100 pengö = 125,79 b.
26-9 3 27-9 3 30-9 3 1-10 3 2-10 3	34,8670 34,8665 34,88 34,867 34,8675 34,8805 34,8805	28,15225 28,1515 28,1525 28,1525 28,1525 28,1635 28,1585 28,144	7,1916 7,191 7,186 7,1859 7,1830	288,51 288,41 288,425 288,33 288,28 288,13 288,125 238,14	138,625 138,575	106,15 106,15 106,30 106,275 106,25 106,50 106,50	37,6375 37,6325 37,615 37,605 37,61	192,65 192,65 192,675 192,625 192,55 192,65 192,51	191,45 191,45 191,45 191,575 191,50	191,45 191,50 191,45 191,50 191,575 191,525 191,60 191,60	21,30 21,30 21,28 21,26 21,275 21,27	7,128 7,1225 7,1225 7,1185 7,11 7,1030 7,1030 7,11	171,275 171,24 171,16 171,08	101,21 101,25 101,25 101,25 101,05 101,05 101,05 101005 101,00 100,80	80,75 80,65 80,60 80,65 80,60 80,50 80,60 80,60 80,50	125,45 125,45 125,45 125,45 125,45 125,45 125,45 125,45 125,45 125,45

II — Moyennes annuelles et mensuelles des changes à Bruxelles.

	Londres	Paris	New- York (câble)	Amster- dam	Genève	Madrid	 Italie	Stock- holm.	Berlin	Vienne
1927 1928	34,928 34,935	28,198 28,151	7,1852 7,1791	288,16 288,76	138,40 138,27	122,59 119,14	37,024 37,751	192,69 192,41	170,72 171,29	101,25 101,06
1928 Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre 1929 Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août Septembre	34,913 34,902 34,901 34,895 34,889 34,889 34,922 34,952 34,949 34,931 34,917 34,917 34,874 34,877	28,110 28,097 28,103 28,107 28,111 28,107 28,124 28,107 28,130 28,135 28,140 28,160 28,176 28,149 28,156	7,1757 7,1908 7,1947 7,1949 7,1952 7,1890 7,1955 7,1966 7,2024 7,2013 7,2010 7,2020 7,1957 7,1919 7,1940	288,82 288,41 288,45 288,44 288,80 288,81 288,61 288,22 288,47 289,05 289,45 289,16 283,78 288,09 288,37	138,22 138,44 138,49 138,46 138,51 138,55 138,45 138,60 138,67 138,56 138,41 138,38 138,60	118,27 119,44 119,00 116,45 115,95 116,64 117,20 112,02 108,38 106,21 102,41 101,70 104,32 105,45 106,12	37,619 37,635 37,635 37,676 37,692 37,649 37,663 37,674 37,711 37,707 37,680 37,643 37,610 37,628	192,21 192,44 192,51 192,41 192,33 192,40 192,37 192,44 192,33 192,44 192,76 192,89 192,69	171,25 171,36 171,43 171,34 171,40 171,33 170,77 170,85 170,71 171,13 171,70 171,42 171,27	101,03 101,33 101,31 101,17 101,13 101,18 101,16 101,07 101,22 101,13 101,11 101,12 101,23 101,29 101,25

III. - Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas).

DATES	POUR	POUR 1 £) fr. fr.	POUR	1 \$	rour 100 florins	
DAIDS	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
à 1 mois: 21 septembre 1929 23 —	pair R 0,003 R 0,004 R 0,003 R 0,004 R 0,007	D 0,002	— pair pair R 0,002 R 0,002 — pair — R 0,004 R 0,008 R 0,010 R 0,010	R 0,004 R 0,004	D 0,0015 D 0,0015 D 0,0015 D 0,0015 R 0,0015 R 0,0025 R 0,0030 R 0,0030	D 0,0025 D 0,0025 D 0,0020 D 0,0020	pair pair pair pair pair pair pair pair	pair pair pair pair — — — — — — — — — — —
à 3 mois: 21 septembre 1929 23 — 24 — 25 — 26 — 27 — 28 — 30 — 1 octobre 2 — 3 — 4 — 5 —	D 0,003 R 0,003 R 0,005 R 0,007 R 0,008 R 0,015	pair D 0,002 pair R 0,005 R 0,015	— pair pair R 0,004 R 0,002 — pair — R 0,008 R 0,022 R 0,024 R 0,026	R 0,010 R 0,012 — — — — R 0,002 — R 0,002 — —		D 0,0045 D 0,0045 D 0,0040 D 0,0045 D 0,0040 —————————————————————————————————	pair pair pair pair pair pair pair pair	pair pair pair

INDICES DES PRIX EN BELGIQUE.

Indices simples des prix de détail (d'après le « Moniteur belge »). (Base: avril 1914, indice 100).

D.A. WIDG					Pour le	royaume
DATES	Anvers	Bruxelles	Gand	Liége	en frpap.	en fror (1)
plus haut	852	855	811	804	812	117
Année 1927 } plus bas	793	805	767	754	755	109
(moyenne	823	829	788	778	786	113
(plus haut	894	903	848	848	852	123
Année 1928 } plus bas	844	852	801	798	805	116
(moyenne	861	868	817	813	820	118
1928 15 juillet	851	855	807	802	811	117
15 août	860	864	817	807	819	118
15 septembre	868	873	822	818	825	119
15 octobre	876	885	830	831	834	120
15 novembre	888	897	841	842	845	122
15 décembre	894	903	848	848	852	123
1929 15 janvier	897	909	$\bf 852$	851	856	123
15 février	902	913	. 855	855	859	124
15 mars	906	917	859	855	862	124
15 avril	905	915	856	855	860	124
15 mai	908	917	858	856	864	125
15 juin	911	918	861	861	867	125
15 juillet	91 6	923	866	866	871	126
15 août	$\boldsymbol{925}$	931	872	875	879	127
15 septembre	935	940	881	887	889	1 2 8

Indices des prix de gros.

DATES	Belgi (Revue du Base : Av	Travail)	Angleterre (B. of Trade) Base: 1913	Allemagne (Officiel) Base: 1913 (3)	Etats-Unis (B. of Labor) Base: 1926 (2)
	francs-papier.	francs-or(1)			1
Année 1927 { plus haut plus bas moyenne	858 837 847	124 121 122	144 140 141	140 135 138	97 94 95
Année 1928 plus haut plus bas moyenne	855 830 843	123 120 122	144 138 140	142 138 140	100 96 98
Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre 1929 Janvier Février Mai Avril Mai Juin Juillet Août	844 841 831 830 835 847 855 867 865 869 862 851 848 858	122 121 120 120 120 122 123 125 125 125 124 123 122 124	143 141 139 138 138 138 138 138 138 140 139 136 136 137	141 142 141 140 140 140 140 139 139 140 137 135 135 138	98 98 99 100 98 97 97 97 97 97 97 98

⁽¹⁾ Sur la base du taux de stabilisation. (2) Sur la base de 1913, l'index moyen de l'année 1926 était 151,1.

⁽³⁾ Indices retifiés.

ĺ
263
ı

	Rente 3 p. c., 2 impôt	2• série	Rest. N 5 p net d'i		Consoli 6 p impôt		Conge 4 p impôt		Congo 4 p net d'i	.с.	net d'ir	ir à prime mpôts, rem 15 ans par 7		d'imp.	tit. de 250 f	, 5 p. c. net r. remb. en u avec lots	impôt 2	e belge 192 2 p. c. remb partir du	en 20 ans
DATES	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend. eu égard au cours seul ^t	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. eu égard au cours seul [‡]	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. eu égard au cours seul ^t	Rend. en tenant compte de la duré de l'empr.
927 4 janvier 928 3 janvier	54,50 57,50	5,39 5,11	74,50 78,50	6,71 6,37	85,50 91,—	6,88 6,46	56,50 60,25	6,94 6,51	66,— 65,10	6,06 6,14	400,— 422,50	6,25 5,92	6,90 6,54	197,50 207,75	6,33 6,02	7,22 6,87	 74,85	6,55	7,56
928 ler août 3 septembre ler octobre 31 octobre 3 décembre 929 2 janvier ler février ler mars 2 avril ler mai 3 juin ler juillet ler août 2 septembre	65,— 64,25 63,25 62,75 62,50 63,— 64,— 65,55 65,— 65,— 64,75 65,— 64,75	4,52 4,68 4,69 4,70 4,67 4,59 4,49 4,52 4,52 4,52 4,54 4,52 4,52	86,25 86,— 86,25 86,35 86,25 86,50 86,50 91,10 91,— 91,15 91,— 90,50	5,80 5,81 5,80 5,79 5,80 5,78 5,78 5,78 5,49 5,49 5,49 5,49 5,49 5,52	98,25 98,45 98,10 98,60 98,75 98,65 100,65 100, 100, 100,50 100, 100,25	5,98 5,97 5,99 5,96 5,95 5,96 5,92 5,84 5,87 5,88 5,88 5,85 5,88	62,— 63,— 63,75 65,25 67,50 69,— 71,50 72,10 67,25 67,80 66,50 72,10 68,50 72,10 68,50 72,10	6,32 6,22 6,15 6,01 5,81 5,68 5,76 5,48 5,44 5,83 5,78 5,89 5,42 5,72	70,05 70,50 67,— 68,35 68,25 69,— 78,50 71,— 73,60 71,— 71,— 79,— 77,— 77,—	5,71 5,67 5,97 5,85 5,86 5,80 5,10 5,41 5,43 5,63 5,63 5,06 5,19 5,48	450,50 459,— 463,50 472,50 477,— 486,50 500,— 500,— 501,— 501,25 500,— 502,50 502,50	5,55 5,45 5,39 5,29 5,24 5,14 5,— 5,— 4,99 4,99 4,99 5,— 4,98 4,98	6,13 6,— 5,94 5,82 5,76 5,47 5,48 5,47 5,48 5,47 5,48 5,45 5,45	225,— 223,25 225,25 229,— 234,— 252,50 247,— 245,50 241,75 244,75 244,75 250,— 250,25	5,56 5,60 5,55 5,46 5,34 4,95 5,09 5,06 5,09 5,17 5,11 5,08 5,— 4,99 5,02	6,33 6,38 6,32 6,21 6,08 5,61 5,77 5,74 5,78 5,87 5,80 5,70 5,66 5,69	82,— 81,60 81,55 82,— 82,50 84,25 85,25 90,75 89,25 89,— 89,— 89,—	5,98 6,— 6,01 5,98 5,94 5,82 5,75 5,40 5,49 5,51 5,51 5,51 5,51	6,72 6,77 6,78 6,69 6,60 6,49 6,38 5,79 5,94 5,97 5,97 5,97 5,97 5,97

INDICE MENSUEL DE LA BOURSE DE BRUXELLES. (30 titres à revenu fixe, 120 titres à revenu variable.)

		Titres	3 A BEVEN	O PIXE							Titres	A REVENU	VARIABLE				-	
	Dette belge directe et indirecte	Emprunts pro- vinces et commun.	Obliga- tions 4 % impôt 13.20%	Obliga- tions 6 % net d'impôt	Tous TITRES A REVENU	Banques	Entrepr. immobil. hypothéc. et hôtelières	et	Tramw. et électri- cité (Trusts)	Gaz et électricité	Métal- lurgie	Char- bonnages	Zincs plombs mines	Glaceries et verreries	Textiles et soieries	Colo- niales	Divers	Tous titres A REVENU VARIABLE
Indice par rapp. au mois préc.																		
1929 2 septembre	100	102	101	100	101	101	98	99	104	101	107	99	105	97	99	107	103	103
ler octobre	100	100	101	101	100	88	89	90	87	91	86	! 9	88	85	90	81	92	87
Indice par rapport au 1-1-28:	""					1		1			ļ							
1928 1er soût	110	105	96	103	103	101	102	97	92	97	142	145	85	98	103	105	102	103
3 septembre	109	104	98	104	108	119	107	104	107	104	175	149	93	106	109	133	114	119
ler octobre	109	106	98	105	105	114	114	108	104	103	168	150	101	112	105	118	114	114
31 octobre	110	108	100	105	106	112	111	105	101	105	157	163	96	125	102	105	114	110
3 décembre	111	112	103	104	107	105	111	105	101	104	147	152	98	128	101	100	112	107
1929 2 janvier	112	111	104	105	108	106	117	109	101	111	147	154	92	139	99	99	116	108
ler février	112	113	105	106	109	115	130	111	113	118	166	172	96	135	100	107	123	117
ler mars	116	113	108	106	111	112	131	108	109	118	171	178	91	132	95	100	119	114
2 avril	115	117	108	107	111	110	127	102	107	115	171	171	88	142	96	98	127	112
1er mai	115	116	108	106	111	103	121	95	98	110	15 6	172	81	145	90	87	121	104
3 juin	115	116	109	106	111	98	123	93	9 5	106	153	191	74	151	87	84	117	102
1er juillet	116	114	110	106	111	93	118	92	91	102	148	197	65	152	80	78	117	97
ler août	116	115	112	106	112	94	118	92	93	106	142	195	69	160	85	82	120	99 🕾
2 septembre	116	117	113	106	112	95	116	91	97	106	152	193	72	154	85	84	124	103
ler octobre	116	118	112	106	112	84	104	82	85	97	131	191	(3	131	75	71	115	90
	1	ļ			1	ŀ	1		!	l		1	1	ł		l		!

MINES DE HOUILLE

PÉRIODES	Nombre mo	YEN D'OUV.		Produ	CTION EN MI	LLIERS DE T	CONNES PAR	BASSIN		Nombre moyen de	Stock à la fin de la
	du fond	fond et surface	Mons	Centre	Charleroi	Namur	Liége	Campine	TOTAL	jours d'extrac- tion	période (milliers de tonnes)
1927 Moyenne mensuelle	123.326 113.354	175.544 161.401	491 487	377 373	700 675	38 36	486 483	205 241	$2.298 \\ 2.295$	25 24,8	1.847 1.088
1928 Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre 1929 Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août	112.313 108.735 108.915 107.429 109.718 113.033 112.322 113.860 107.696 108.808 105.35) 103.487 101.936 96.819 100.837	160.581 156.310 155.285 154.382 157.137 160.830 159.570 160.928 150.745 155.293 151.842 149.876 147.573 143.504 146.022	508 474 492 457 510 506 451 519 436 515 488 439 484 483	381 356 365 357 402 386 360 406 338 380 367 340 352 358 349	705 645 657 646 703 671 613 694 625 680 651 616 639 653 639	37 35 36 38 37 33 38 34 36 35 33 34 34	501 477 455 452 505 466 465 515 435 495 463 435 437 443	246 234 244 228 255 261 252 282 246 287 240 258 255 260 274	2.378 2.220 2.249 2.175 2.413 2.328 2.175 2.453 2.115 2.393 2.233 2.122 2.200 2.231 2.220	25,8 25,6 24,7 24,7 25,2 23,1 26,1 23,2 25,7 24,9 23,6 24,7 26,2 25,7	1.419 1.443 1.468 1.401 1.237 1.209 1.088 977 774 606 495 415 354 322 309

	Сов	ŒS	Agglo	MÉRÉS	Hauts fourneaux	Mét.	ALLURGIE. —	- Production	ON EN MILL	IERS DE TON	INES
PÉRIODES	Production (milliers de tonnes)	1	Production (milliers de tonnes)	Nombre d'ouvriers	en activité à la fin de la période	Fonte	Aciers bruts	Pièces d'acier moulées	Aciers finis	Fers finis	Zinc brut
1927 Moyenne mensuelle	450 494	5.833 5.919	141 163	1.271 1.172	55 56	313 325	300 318	8,0 9,5	255 281	13,9 14,5	16,8 17,3
1928 Juin Juillet. Août Septembre Octobre Novembre Décembre 1929 Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août	489 501 505 492 498 499 515 520 459 521 500 517 494 5.6 506	5.916 5.911 5.903 5.922 5.932 5.964 5.963 6.232 6.499 6.507 6.431 6.372 6.267 6.236 6.241	167 161 169 175 185 172 168 183 160 182 172 157 164 164	1.171 1.181 1.160 1.171 1.177 1.189 1.203 1.218 1.256 1.203 1.177 1.153 1.118 1.113	56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 57 56	321 324 329 325 344 331 345 351 302 334 336 348 342 347 348	320 311 332 322 347 330 323 347 294 338 332 331 339 345 355	9,3 9,0 9,8 9,2 9,6 9,8 10,2 8,2 10,5 9,9 9,8 10,4 10,8 10,3	292 267 293 283 310 290 288 313 267 300 301 299 299 298 306	14,4 13,3 14,3 15,7 16,1 13,5 15,0 12,3 15,3 14,4 13,1 13,3 13,1 14,3	17,0 17,3 17,1 16,8 17,8 17,6 18,8 17,3 16,6 16,8 16,6 17,0 16,5 16,7

⁽¹⁾ Statistique du ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la « Revue du Travail ».

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE.

Industries diverses.

I.

•		LAI	INE			Suc	RES		Brasseries
	Coton	Condition- nements de	Stocks	Papiers et	Prod	uction	Stocks		DRASSERIES
PÉRIODES	Production semestrielle de filés	Verviers et de Dison (laine condition- née ou simplement pesée)	de peignés dans les peignages à façon	CARTONS	Sucres bruts	Sucres raffinés	(sucres bruts et raffinés)	Déclarations en consommation	Quantités de farines déclarées
	(Tonnes)	(Tonnes)	(Tonnes)	(:Tonnes)	(Tonnes)	(Tonnes)	(Tonnes)	(Tonnes)	(Tonnes)
1927 Moyenne mensuelle	29.700 (1) 31.700 (2)	3.397		13.650	21.624	13.344	82.031	13.029	13.888
1928 Moyenne mensuelle $\}$	33.350 (1) 35.200 (2)	3.421	2.392	15.118	21.431	15.383	108.656	14.304	16.185
1928 Juin	35.200 (1)	3.190 3.403 2.767	$2.541 \\ 2.838 \\ 3.135$	15.960 14.999 15.231	 	15.476 15.666 16.053	$93.662 \\ 65.306 \\ 42.526$	16.037 17.307 14.963	17.237 18.777 18.497
Septembre	39.100 (2)	2.767 3.446 3.701 3.225	3.185 2.682 2.272 2.216	14.901 16.208 15.373 14.738	$\begin{array}{c} 16 \\ 67.597 \\ 141.798 \\ 46.745 \end{array}$	14.739 12.204 18.363 15.943	23.439 57.734 164.658 201.729	14.457 17.092 15.723 14.646	16.966 15.174 15.762 16.659
1929 Janvier		3.446 3.064 3.455	$2.004 \\ 2.016 \\ 1.989$	16.287 14.473 15.884	1.602 408 37	16.424 14.553 16.531	180.653 172.796 155.505	14.533 11.497 13.302	13.753 11.776 17.157
Avril	34.400 (1)	3.662 3.253 3.301 3.310	2.102 2.415 2.639 3.093	15.178 15.797 15.645 16.627	- - -	15.986 15.746 15.665 16 820	146.317 133.880 112.246 85.095	13.372 13.580 16.370 20.468	17.730 18.811 19.188 20.171
Août		2.789	3.002	15.696	_	16.916	62.725	15.170	19.877

⁽¹⁾ Du 1" février au 31 juillet. (2) Du 1" août au 31 janvier.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE.

Industries diverses.

II.

	Margarine	ET BEURRES	ARTIFICIELS		ALLUMETTES		PEC	OHE	Or	
:		Déclarations	Déclarations			on donnée tion indigène	Ve à la minqu	ntes e d'Ostende	extrait au Congo —	Cuivre extrait
PÉRIODES	Production	en consommat.	à l'exportation	Fabrication	Consom- mation	Exportation (avec décharge de l'accise)	Quantité	Valeur	Mines de Kilo-Moto	au Congo
	(Tonnes)	(Tonnes)	(Tonnes)	(1	Millions de tige	s)	(Tonnes)	(Milliers de francs)	(Kilogr.)	(Tonnes)
1927 Moyenne mensuelle	3.355 3.702	3.249 3.366	428 336	5.811 5.175	1.724 1.777	3.738 3.294	$1.359 \\ 1.342$	4.700 4.876	283,2	$7.348 \\ 9.403$
1928 Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre 1929 Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août	3.403 2.967 3.899 3.631 4.420 4.232 4.225 4.347 3.686 4.071 3.873 3.946 3.447 3.785 4.239	2.995 2.726 3.524 3.319 3.983 3.715 3.974 4.123 3.391 3.703 3.462 3.604 3.076 3.436 3.858	404 · 244 375 314 432 513 253 217 292 363 414 340 374 347 381	5.221 4.583 4.821 4.719 6.047 6.251 6.671 6.858 5.575 6.762 6.562 5.689 6.068 5.980 5.499	1.936 1 404 2.058 1.937 1.800 1.349 1.551 1.659 1.398 1.671 1.317 1.107 1.472 1.097 1.368	2.254 2.922 2.964 3.537 4.453 5.002 5.208 5.080 3.943 4.150 4.736 4.434 3.644 5.620 4.248	1.101 1.145 1.263 1.424 1.379 1.200 1.804 1.483 864 1.892 1.605 1.255 1.125 1.319 1.172	3.476 4.236 4.868 4.974 5.435 4.599 6.568 4.965 3.761 5.647 4.236 3.739 4.289 5.227 5.120	275,5 271,1 300,1 276,6 290,8 282,1 287,4 283,3 274,9 285,2 290,2 323,1 326,3 352,1	9.200 9.850 9.800 9.637 9.200 9.250 8.600 9.000 8.600 10.800 11.700 12.000 11.500 11.800 12.200

STATISTIQUE DU CHOMAGE EN BELGIQUE (1).

		Assuré	S EN ÉTA:	T DE CHO		DERNIE	R JOUR		Total	DES JOU	rnées pe	RDUES
·		Chiffres	a bsolus		Моу	enne pou	r cent ass	surés				
MOIS	Chôn com		Chôn interm		Chôn com		Chôn interm	nage nittent	ε	•		b ·
	1927	1928	1927	1928	1927	1928	1927	1928	1927	1928	1927	1928
Août Septembre Octobre Novembre Décembre	7.542 8.595 8.746 8.595 22.526	3.397 3.464 3.957 3.563 11.988	21.680 21.613 20.909	20.561 22.458 13.915	1,4 1,4 1,4	0,5 0,6 0,6 0,6 1,9	4,1 3,5 3,5 3,4 5,6	3,8 3,3 3,5 2,2 4,5	117 121 112 120 240	94 85 70 65 113	1,95 2,03 1,86 2,— 4,—	1,57 1,42 1,17 1,08 1,89
	1928	1929	1928	1929	1928	1929	1928	1929	1928	1929	1928	1929
Janvier Février Mars Avril Juin Juillet	13.730 7.480 5.294 4.922 4.062 3.709 4.471		17.108 17.769 22.574 19.115	42.197 21.519 12.361 8.686	0,8 0,8 0,7 0,6	3,5 4,6 0,9 0,4 0,4 0,6	5,3 4,- 2,7 2,8 3,6 3,- 3,8	3,9 6,8 3,4 1,9 1,4 1,8 2,6	208 133 93 85 77 78 93	252 389 120 44 33 46 68	3,48 2,22 1,56 1,41 1,29 1,30 1,52	4,20 6,49 2,13 0,73 0,60 0,77 1,14

a) Par mille assurés et par semaine.

ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION. — Août 1929.

		AUTORISATI	ONS DE BATIR	
	Constructions d'immeubles	Reconstructions	Transformations	TOTAL
Agglomération bruxelloise: Anderlecht Bruxelles Etterbeek Forest Ixelles Jette Koekelberg Molenbeek-Saint-Jean Saint-Gilles Saint-Josse-ten-Noode Schaerbeek Uccle Watermael-Boitsfort Woluwe-Saint-Lambert	27 30 9 9 6 12 3 8 2 1 33 19 5	6 1 1 3 	9 146 23 26 50 23 9 52 44 26 100 58 10 14	36 182 33 35 57 35 12 60 49 27 133 77 15 21
Anvers	6 28 13	. 3 - 4	209 — 109	218 28 126
Août 1929	218	18	908	1.144
Juin 1928 Juillet	345 260 377 287 283 181 216 198 228 279 338 309 289 234	22 8 15 5 8 12 7 10 10 10 8 9 12 9	903 629 734 682 723 644 583 628 586 899 893 1.155 965 908	1.270 897 1.126 974 1.014 837 806 836 824 1.186 1.240 1.476 1.263 1.153

^(*) Les chiffres manquants de la ville de Liége ont été ajoutés.

o) En pour cent de l'ensemble des journées qu'auraient pu fournir les assurés.

⁽¹⁾ Statistique du ministère de l'industrie et du travail, publiée par la « Revue du Travail ».

INDICES DES VENTES A LA CONSOMMATION EN BELGIQUE.

Base: moyenne mensuelle du chiffre d'affaires de 1927 = 100.

			Grands 1	nagasins				gasins cursales		Coopérat	tives et m	nagasins p	atronaux	
PÉRIODES	Vête	ments	Ameub	lement	Arti de mo et di	énage	Alime	entation	Boula	ngerie	Alime	ntation	Vêtem	ients
<u> </u>	1927	1928	1927	1928	1927	1928	1927	1928	1927	1928	1927	1928	1927	1928
Septembre	101 116 101 126	105 147 105 140	110 106 113 146	120 137 131 168	105 90 92 160	116 119 127 192		116 127 120 150	.— .— —	89 96 90 92	_ _ _	115 127 123 141		121 162 132 146
Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août	90 91 130 119 122 130 92 79	1929 108 93 140 132 140 147 (1) 108 (1) 93	1928 112 106 122 116 115 145 101 92	1929 141 119 140 135 136 158 115 115	95 121 115 94 98 149 96 105	1929 124 109 116 102 110 165 127 114	1928 104 99 112 108 113 113 117 121	1929 129 122 133 127 129 124 138 (1) 136	97 91 105 96 101 105 98 95	89 86 100 91 89 89 96	1928 113 105 118 108 107 118 116 113	1929 136 129 135 128 127 125 133	1928 133 117 145 130 123 111 106 102	1929 162 128 175 153 155 139 127

^{&#}x27;1) Indices provisoires.

ABATAGES DANS LES PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS.

	Gros bétail (Bœufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets	Moutons, agneaux, chèvres
·			Nombre de bêtes abattues	•	
Movenne mensuelle 1927	8.772	628	11.032	20.506	7.051
Moyenne mensuelle 1928	10.976	743	12.521	20.377	8.215
1928 Juin	9.018	595	14.457	19.697	3.188
Juillet	9.294	493	13.188	18.929	2.825
Août	12.864	753	16.214	22.185	5.289
Septembre	11.302	821	11.840	20.742	9.436
Octobre	14.524	921	12.647	23.207	21.017
Novembre	12.329	1.134	10.410	18.106	6.324
Décembre	11.711	1.144	9.676	17.060	15.147
1929 Janvier	13.016	1.067	11.780	19.784	11.396
Février	10.073	946	9.635	14.659	15.658
Mars	9.929	1.045	11.224	15.915	4.8 3
Avril	10.724	692	12.615	17.041	3.799
Mai	11.674	717	15.017	18.496	3.908
Juin	9.878	926	12.417	15.452	3.236
Juillet	11.893	998	13.663	17.588	3.882
Août	11.692	1.424	12.231	13.903	4.413

200

MOUVEMENT DU PORT D'ANVERS (1).

		NAVI	GATION	MARITII	ME		NAV	IGATION	FLUVI	ALE
PÉRIODES	,	Entrées		•	Sorties		Ent	RÉES	Sor	ries
FERIODES	Nombre de	Tonnage en milliers	Tonnage moyen tonnes	Nom	bre de na	vires	Nombre de	Capacité en milliers	Nombre de	Capacité en milliers
	navires	de tonnes de jauge		chargés	sur lest	Ensemble	bateaux	de stères	bateaux	de stères
1927 Moyenne mensuelle 1928 Moyenne mensuelle	951 944	1.958 1.968	2.057 2.091	815 801	142 138	957 939	3.653 3.624	1.023 1.013	3.621 3.589	996 993
1928 Juillet	1.013	1.647 2.089 2.045 2.005	2.072 2.062 2.077 2.090	616 885 820 836	133 151 157 161	749 1.036 977 997	3.665 3.957 3.999 3.926	924 1.098 1.117 1.114	3.613 3.931 3.887 3.981	923 1.081 1.044 1.137
Novembre Décembre 1929 Janvier Février	973 1.0 3 5 979	2.052 2.189 2.049 1.436	2.190 2.115 2.092 2.196	777 869 843 551	146 156 143 93	923 1.025 991 644	3.662 3.647 3.203 1.217	1.025 1.124 982 341	3.523 3.398 3.172 1.043	967 999 966 273
Mars	979 1.022	2.073 2.089 2.082 2.167	2.119 2.044 2.088 2.134	822 858 843 832	175 167 165 164	997 1.025 1.004 996	3.027 3.563 3.664 4.214	921 1.135 1.108 1.203	3.149 3.772 4.081 3.634	940 1.165 1.159 1.126
Juillet	1.019 1.049 1.014	2.040 2.165 2.111	2.003 2.064 2.082	846 879 828	177 173 168	1.023 1.052 996	3.911 3.930	1.177	3.956 3.800	1.236 1.107

⁽¹⁾ Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers.

MOUVEMENT DU PORT DE GAND.

	Ent	RÉES	Son	RTIES
PÉRIODES	Nombre de navires	Tonnage en milliers de tonnes de jauge	Nombre de navires	Tonnage en milliers de tonnes de jauge
927 Moyenne mensuelle	200	167	. 200	166
928 Moyenne mensuelle	218	188	218	188
928 Juin	211	179	190	152
Juillet	250	233	255	249
Août	244	206	250	212
Septembre	236	193		_
Octobre	241	196	237	195
Novembre	220	190	219	192
Décembre	219	210	224	204
929 Janvier	201	182	214	193
Février	166	161	152	151
Mars	214	215	$\boldsymbol{221}$	235
Avril	238	237	236	222
Mai	256	254	268	270
Juin	247	257	2 25	226
Juillet	2 49	276	2 5. 6	275
Août	267	283	277	295.

RENDEMENT DES IMPOTS EN BELGIQUE (d'après le « Moniteur belge »).

1º Recettes fiscales sans distinction d'exercices (non compris les additionnels provinciaux et communaux).

(En millions de francs.)

PÉRIODES	Contributions directes	Douanes et accises	Enre- gistrement	Recettes exception- nelles	Recettes globales pour la période	Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement
Année 1927	2.542 3.284	$\frac{1.702}{2.007}$	3.478 3.970	8,6	7.731 9.261	
1928 Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre 1929 Janvier Février Mars Avril Mai Juin Ju'llet Août	287 355 293 249 283 280 246 314 194 225 236 307 305 396 312	176 160 168 170 175 170 181 162 154 194 192 196 189 186 214	336 320 296 327 366 318 329 397 278 362 356 347 325 328 352	——————————————————————————————————————	799 834 758 745 823 768 755 873 627 781 785 859 819 910 878	4.578 5.412 6.170 6.915 7.738 8.506 9.261 873 1.500 2.231 3.066 3.916 4.735 5.645 6.523

2º Recettes totales d'impôts effectuées jusqu'au 31 août 1929 pour les exercices 1928 et 1929. (non compris les additionnels provinciaux et communaux).

(en millions de francs).

•	Exerc	ice 1928	Exerc	ice 1929	Août 1929 Recettes effectuées pour		
	Recettes	Evaluations	Recettes	Evaluations			
	effectuées	budgétaires (12/12 ^{es})	effectuées	budgétaires (8/12 ^{es})	l'exerc. 1928	l'exerc. 1929	
I. Contributions directes II. Douanes et accises dont { douanes	3.138 2.007 1.097 761 3.970 851 317 2.761	2.525 1.678 900 638 3.224 510 230 2.450	1.536 1.475 864 508 2.738 684 251	1.881 1.250 667 497 2.222 480 180 1.538	51 1 	261 213 117 82 350 74 49 224	
Total Différence (±) par rapport aux éva- luations budgétaires	9115	7.427	5.748	5.352	54	824	

NOTE: L'exercice fiscal commence le 1" janvier pour se terminer le 31 octobre de l'année suivante. Pour les impôts directs, la période de perception dépasse de 10 mois l'année civile; la remise des déclarations par le contribuable et l'établissement des rôles par l'administration prennent, en effet, un certain temps. Les chiffres, pour cette catégorie d'impôts, ne sont donc définitifs qu'à partir de la clôture de l'exercice.

CAISSE GENERALE D'EPARGNE (sous la garantie de l'Etat).

Dépôts sur livrets (particuliers exclusivement) (1). En milliers de francs

PÉRIODES	Versements	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à la fin de la période (2)	Nombre de livrets à fin d'année
Année 1927	1.315.628 1.576.152	701.936 985.534	613.692 590.618	3.423.616 4.170.009	4.417.471 4.574.834
1928 Juin Juillet Août Septembre Octobre Novembre Décembre. 1929 Janvier Février Mars Avril Mai Juin Juillet Août	116.209 133.587 121.511 115.994 142.991 138.51; 154.236 216.085 130.764 155.435 172.031 167.000 (3) 175.500 (3) 208.300 (3) 172.2.0 (3)	89.242 80.132 79.859 75.227 75.285 66.817 93.891 76.475 71.174 93.588 93.106 94.300 (3) 102.900 (3) 105.100 (3) 102.000 (3)	26.967 53.454 41.651 40.766 67.706 71.701 60.345 139.610 59.590 61.847 78.925 72.700 (3) 72.600 (3) 103.200 (3) 70.2.0 (3)	3.678.608 3.732.062 3.773.713 3.814.479 3.882.185 3.953.886 4.170.009 4.309.619 4.369.209 4.431.056 4.509.931 4.580.800 (3) 4.653.400 (3) 4.756.600 (3) 4.826.800 (3)	

⁽¹⁾ Les chiffres du présent tableau ont été rectifiés de manière à ne plus donner dorénavant que les mouvements de l'épargne

COURS DES METAUX PRECIEUX A LONDRES.

	Oı	·	Arge	Rapport	
DATES	En sh. et p. par once (2) d'or fin	En francs (1) par kg. d'or fin	En deniers par once (2) au titre stand. (222/240)	En francs (1) par kg. de fin	or argent
927 3 janvier 928 2 janvier	84 /11 1 /2 84 /11	23.831,25 23.810,16	25 26 7/16	631,77 667,83	37,72 35,65
928 1er août 3 septembre 1er octobre 3 décembre 929 1er janvier 1er février 1er mars 2 avril 3 juin 1er juillet 1er août 2 septembre	84 /11 1/2 84 /11 1/2	23.836,87 23.834,65 23.826,63 23.825,26 23.827,31 23.806,79 23.826,97 23.860,78 23.864,87 23.855,90 23.844,04 23.846,78 23.829,70 23.818,09	27 1/4 26 9/16 26 5/8 26 5/8 26 9/16 26 3/8 26 5/16 25 15/16 25 5/16 24 3/16 24 1/16 24 5/16 21 3/16	688,79 671,35 672,70 672,66 671,14 665,99 664,82 657,85 656,38 640,64 611,56 608,47 614,35 610,90	34,61 35,50 35,42 35,42 35,50 35,75 35,84 36,27 36,36 37,24 38,99 39,19 38,79 38,99

Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles à la date de la cotation.
 L'once troy = 31,103496 grammes.

⁽²⁾ Les soldes des années 1927 et 1928 et celui de décembre 1928 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice.

⁽²⁾ Chiffres approximatifs provisoires.

Banque Nationale de Belgique

Principaux postes des situations hebdomadaires

(en milliers de francs)

ACTIF	30-12-1913	4-10-1928	19-9-1929	26-9-1929	3-40 -19 29
Encaisse .					
Or	(4) 306.377	4.038.083	5.106.814	5.443.620	5.413.728
Traites et disponibilités « or » sur l'étranger	170.328	2 .556.726	2.748.652	2,756.277	2.660.834
Portefeuille effets s/ la Belgique et s/ l'étranger	603.712	2.947.549	3.748.962	3.740.540	3.882.993
Avances sur fonds publics	57.901	294.103	209.843	226.951	346.814
Bons du Trésor belge et autres fonds publics (arrêté royal					
du 25-10-26)	_	1.865.128	1.716.523	1.716.978	1.708.150
PASSIF					
Billets en circulation	1.049.762	11.301.427	13.098.281	43.439.725	13.440.617
Comptes Courants particuliers	88.333	302.064	282.742	304.647	144.984
Compte Courant du Trésor	14.541	152. 059	490.963	145.502	157.653
•					
TOTAL des engagements à vue	1.152.636	11.755.547	13.571.986	13.589.874	13.743.254
Rapport de l'encaisse aux engagements à vue	41,36 %	56,09 %	57,88 %	57,91 %	56,57 %
Taux d'escompte des traites acceptées	5,— %	4,— %	5, %	5,- %	5,— %
Taux des prêts s/ fonds publics	5, %	5,50 %	6,50 %	6,50 %	6,50 %
(1) Y compris 57.351 « Argent, billon et divers ».					·

Moyennes annuelles et mensuelles des situations hebdomadaires

	ENCAISSE		Portefeuille effets	Avances	Bons du Trésor belge et autres fonds publics en		COMPTES	Total des	
	0r	Traites et disponibilités or s/l'étranger	sur la Belgique et s/l'étranger	sur fondspublics	1 / 4 (en circulation	Particuliers	Trésor	engagements à vue
Année 1927	3.271.424	2.215.241	2.447.225	171.199	1.998.846	9.566.723	491.814	92.431	-10.150.668
» 1928	3.945.748	2.420.684	2.834.475	242.082	1.908.762	10.826.969	478.407	99.697	11.405.072
1928 Juillet	4.010.797	2.313.042	2.753.029	235.006	1.921.337	10.702.027	495.782	109.900	11.307.709
Août	4.020.302	2.401.529	2.757.702	286.571	1.900.666	10.964.495	373.905	108.316	11.446.716
Septembre .	4.032.893	2.506.760	2.887.167	265.927	1.883.673	11.084.144	447.324	107.499	11.638.967
Octobre	4.047.148	2.598.960	2.990.503	267.628	1.861.306	11.363.305	360.849	88.084	11.812.238
Novembre	4.131.551	2.660.544	3.075.364	209.203	1.831.120	11.422.590	449.883	62.052	11.934.526
Décembre	4.370.401	2.700.147	3.223.334	184.672	1.798.773	11.473.880	696.263	115.777	12.285.920
1929 Janvier	4.522.724	2.791.639	3.303.928	189.024	1.758.712	11.925.922	494.610	183.906	12.604.438
Février	4. 529. 28 9	2.487.674	3.527.961	211.082	1.722.209	11.968.393	449.255	128.257	12.545,905
Mars	4.537.034	2.327.500	3.673.451	211.613	1.712.851	11.975.673	415.245	127.512	12.518.430
Avril	4.637.350	2.406.846	3.771.482	224.648	1.713.961	12.205.370	470.612	114.100	12.790 082
Mai	4.812.999	2.323.902	3.670.399	240.717	1.714.325	12.364.088	334.684	79.701	12.778.474
Juin	4.977.801	2.317. 018	3.658.405	254.484	1.711.400	12.352.120	415.335	148.863	12.916.318
Juillet	5.042.142	2.271.937	3.888.786	281.028	1.725.618	12.741.973	359.147	436.605	13.237.726
Août	5.063.802	2.561.917	3.989.086	238.729	1.731.528	13.108.657	389.535	150.396	13.648.588
Septembre .	5.107.562	2.753.143	3.766.449	230.808	1.714.538	13.172.549	298.093	144.767	13.615.409

Banque Nationale Suisse

Situations hehdomadaires (en milliers de fr. s.)

4927 Moyen, annuelle 521.825 343.665 49.238 4928 Id. 507.623 371.236 63.735 4928 juillet 7 506.462 197.739 470.467 84.373 août 7 502.023 499.658 469.488 66.939 septembre 7 502.626 237.995 161.540 63.779 octobre 6 518.303 229.851 461.621 72.439 novembre 7 517.070 235.804 464.092 66.462 décembre 7 516.478 261.432 432.383 59.484 4929 janvier 7 562.541 271.385 481.580 78.540 février 7 527.506 486.952 446.010 63.603 mars 7 526.642 471.235 458.213 68.784 avril 6 524.534 221.463 452.513 70.333	22.669 27.089 21.847 22.770 29.098	802.023 823.035 826.724 834.659	114.991 107.457 107.627 79.903	56.99 54.55 54.17
août 7 502.023 199.658 169.488 66.939 septembre 7 502.626 237.995 161.540 63.779 octobre 6 518.303 229.851 161.621 72.439 novembre 7 517.070 235.804 164.092 66.162 décembre 7 516.478 261.132 132.383 59.484 4929 janvier 7 562.541 271.385 181.580 78.540 février 7 527.506 186.952 146.010 63.603 mars 7 526.642 171.235 158.213 68.784	22.770	834.659		54.17
septembre 7 502.626 237.995 161.540 63.779 octobre 6 518.303 229.851 161.621 72.139 novembre 7 517.070 235.804 164.092 66.162 décembre 7 516.478 261.132 132.383 59.484 1929 janvier 7 562.541 271.385 181.580 78.540 février 7 527.506 186.952 146.010 63.603 mars 7 526.642 171.235 158.213 68.784			79.903	
octobre 6 518.303 229.851 161.621 72.439 novembre 7 517.070 235.804 164.092 66.462 décembre 7 516.478 261.152 132.383 59.484 1929 janvier 7 562.541 271.385 181.580 78.540 février 7 527.506 486.952 146.010 63.603 mars 7 526.642 171.235 158.243 68.784	29.098	000 000	1	54.89
novembre 7 547.070 235.804 464.092 66.462 décembre 7 516.478 261.152 132.383 59.484 1929 janvier 7 562.541 271.385 181.580 78.540 février 7 527.506 486.952 146.010 63.603 mars 7 526.642 171.235 158.243 68.784		839.923	107.896	53.03
décembre 7 516.478 261.152 132.383 59.484 1929 janvier 7 562.541 271.385 481.580 78.540 février 7 527.506 486.952 446.010 63.603 mars 7 526.642 471.235 458.243 68.784	22.705	859.704	99.984	54.01
1929 janvier 7 562.541 271.385 181.580 78.540 février 7 527.506 486.952 146.010 63.603 mars 7 526.642 471.235 158.213 68.784	24.363	855.040	109.491	53.61
février 7 527.506 486.952 146.010 63.603 mars 7 526.642 471.235 158.243 68.784	38.660	849.337	117.078	53.44
mars 7 526.642 171.235 158.213 68.784	20.831	871.696	215.027	51.76
	20.666	802.682	85.044	59.42
ovnil 6 807 837 904 463 459 843 70 333	17.802	819.892	83.548	58.2 9
aviii 0 024.004 221.100 102.010 10.000	35.370	845.617	414.395	54.64
mai 7 536.381 250.701 133.313 59.943	42.600	848.228	126.923	55.—
juin 7 534.781 261.385 121.400 62.716	26.706	839.517	119.187	55.78
juillet 6 532.548 254.490 432.390 75.240	48.334	868.957	96.952	55.13
août 7 544.350 246.579 451.557 62.250	22.186	868.199	75.529	57.36
septembre 7 539.606 211.824 146.325 63.863	34.895	883.874	60.354	57.45

Taux d'escompte $\left\{ \begin{array}{lll} \text{actuel}: & 3 \frac{1}{2} \frac{9}{9}, \text{ depuis le 22 octobre 1925} \\ \text{précédent}: 4 \frac{9}{9}, & \text{old 14 juillet 1923} \end{array} \right.$

Banque de Pologne

Situations hebdomadaires (en milliers de Zloty)

	DATES		Encaisse métallique	Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrangères	Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrangères ne servant pas de couverture	Porte feuil e effets	Avances sur titres	Billets en circulation	Exigibilités à vue (y compris le compte-court du Trésor)	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagem ¹⁸ à vue ⁰ / ₀
1927	Moyen, annu	elle	(4)	(4)	(1)	384.405	42.433	737.549	261.571	(1)
1928	Id.		581.052	546.192	205.335	559.835	63.520	1.128.925	604.368	65.03
1928	juillet	10	606.083	515.880	208.790	581.091	58.374	1.126.196	636.295	63.66
	août	10	606.330	495.367	203.540	581.827	64.270	1.144.067	572.191	64.19
	septembre	10	606.829	467.337	204.240	631.442	75.016	4.487.577	569.686	61.13
	octobre	10	607.439	470.524	198.464	641.213	83.202	1.237.043	536.618	61.—
	novembre	10	614.973	486.515	199.127	625.347	84.553	1.239.915	541. 6 37	61.66
	décembre	10	609.769	510.451	194.719	606.355	83.818	1.242.129	547.755	62.59
1929	janvier	10	621.717	524.342	474.538	628.787	85.313	1.190.460	587.428	64.46
	février	10	622.144	537.894	456.885	650.822	84.193	1.200.164	626.322	63.52
	mars	40	622.691	537.783	147.186	6 62.918	80.542	1.215.890	605.040	63.73
	avril	10	623.489	506.147	104.392	683.241	84.435	1.208.002	558.875	63.93
	mai	10	624.406	484.293	92.698	695.382	85.897	1.227.211	531.5 42	63.04
	juin	10	626.385	438.174	81.488	733.064	87.865	1.214.399	525.601	61.18
	juillet	10	628.455	440.004	81.713	710.062	86.437	1.245.388	488.086	61.64
	août	10	638.444	436.536	81.946	695.534	80.400	1.265.715	460.440	62.26
	septembre	10	652.776	428.564	88.316	702.322	75.820	1.293.007	454.697	61.87
						ı				

⁽¹⁾ L'encaisse ayant été réévaluée le 20-10-1927, il n'est pas possible d'établir la moyenne pour 1927.

Federal Reserve Banks

Situations hebdomadaires (en milliers de \$)

	DATES	Réserves « or »	Autres réserves	Effets escomptés	Effets achetés sur le marché libre	Fonds publics nationaux		Dépôts (Bques assec. Trésor particul.)	Rapport du total des réserves aux engagements à vue °/o
1927 1928	Moyen, annuelle	2.969.750 2.673.320	150.932 149.261	435.970 8 2 9.138	263.004 325.763	420.450 290.517	4.715.754 4.652.284	2.362.855 2.410.638	76.5 69.5
1928	juillet 41 août 8 septembre 5 octobre 40 novembre 7 décembre 5	2.594.876 2.605.416 2.609.149 2.624.725 2.642.767 2.617.600	152.361 150.042 138.148 128.213 125.600 119.532	1.089.268 1.061.285 1.080.447 993.402 957.390 1.012.182	187.642 161.847 186.796 331.768 448.645 477.770	217.765 207.868 206.385 226.712 222.682 226.782	1.640.450 1.627.586 1.701.035 1.725.242 1.742.409 1.789.845	2.407.441 2.334.410 2.305.577 2.345.756 2.384.709 2.435.672	67.9 69.5 68.6 67.6 67.1 64.8
1929	janvier 9 février 6 mars 6 avril 10 mai 8 juin 5 juillet 10 août 7 septembre 4	2.631.672 2.663.920 2.682.837 2.774.782 2.840.947 2.843.968 2.901.817 2.940.032 2.943.368	151.435 166.685 152.755 175.764 171.332 141.383 160.222 183.314 172.829	876.547 851.621 989.172 963.532 962.022 977.444 1.153.041 1.064.070	477.100 410.742 304.644 157.317 157.181 112.747 65.976 79.158 182.916	239.242 200.089 462.964 466.089 449.488 447.328 436.444 457.600 448.980	1.745.262 1.646.308 1.666.567 1.657.719 1.663.678 1.647.435 1.833.004 1.811.038 1.883.267	2.452.239 2.438.140 2.402.544 2.339.838 2.389.214 2.365.778 2.359.711 2.377.306 2.374.006	66.3 69.3 69.7 73.8 74.3 74.4 73.— 74.6 73.2

Taux d'escompte de la Federal Reserve Bank of New-York { actuel : 6 %, précédent : 5 %,

6 %, depuis le 9 août 1929

Banque d'Italie

Situations hebdomadaires (en milliers de Lit.)

	DATES	Encaisse or	Devises et avoirs à l'étranger admis dans la couverture des billets	Effets sur l'Italie	Avances sur nantisse- ments	Comptes- courants (débiteurs)	Billets en circulation	Assignations sur la Banque	Comptes-cour ^{ts} productifs et compte-courant du Trésor	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagemis à vue º/o
1927	Moyenne du 1er janvier au 22 décembre	(1)1.260.686	1.522 .901	4.961.069	1.580.896	4.513.425	17.702.711	_	3.248.943	13.29
1928	Moyen, annuelle	4.858.632	7.035.627	3.461.632	1.208.474	165.172	47.454.051	557.604	2.791.016	58.01
1928	juillet 10	4.924.574	7.458.730	2.998.551	4.313.669	132.834	47.464.370	574.533	2.731.794	58.47
	août 10	5.001.530	6.838.685	2.969.131	4.239.626	167.249	17.285.001	537.561	2.840.410	57.30
	septembre 10	5.001.760	6.778.790	2.999.848	1.514.181	143.291	47.475.653	534.570	2.685.895	57.76
	octobre 10	5.051.730	6.379.591	3.018.441	4.571.625	224.550	17.285.324	558.870	2.143.610	56.91
	novembre 40	5.051.897	6.038.374	3.497.038	4.750.496	263.050	17.100.330	470.161	4.943.062	56.92
	décembre 10	5.051,901	5.944.214	3.434.717	1.443.404	218.711	17.020.433	507.397	2.088.595	56.06
1929	janvier 10	5.051.961	5.945.320	3.678.984	4.299.568	480.669	16.882.413	505.767	2.052.093	56.57
	février 10	5.058.525	5.794.460	3.504.734	1.127.667	164.132	16.383.168	450.023	2.325.783	56.65
	mars 10	5.077.539	5.401.577	3.439,658	1.584.086	225.981	16.060.413	442.229	2.003.949	56.63
	avril 40	5.125.141	5.272.288	3.675.146	4.347.925	163.099	16.391.735	470.288	1.908.979	55.39
	mai 10	5.125.565	4.914.944	3.720.333	4.548.657	192.485	16.142.831	429.773	4.531.625	55.46
	juin 40	5.426.044	4.927.045	3.618.799	4.323.607	195.060	46.409.929	417.973	1.540,716	55.64
	juillet 10	5.458.642	4.931.079	3.934.523	4.347.595	197.481	16.690.988	447.422	1.458.933	54.25
	août 10	5.459.006	4.897.619	3.783.014	4.415.749	201.859	16.853.680	412.040	1.528.310	53.54
	septembre 10	5.159.221	s 5.007.309	3.732.294	4.475.598	187.975	46.629.325	417.685	1.433.504	55.01

actuel :

7 %, depuis le 14 mars 1929

précédent : 6 %, » le 7 janvier 1929

⁽¹⁾ Jusqu'au 22 décembre 1927, date de la stabilisation de la lire, l'encaisse comprenait de l'or et de l'argent.